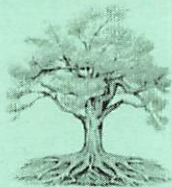


# Dans l'temps

## Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 26 #1



Printemps-Été 2015

### Membres de notre conseil d'administration 2015-2016

*Lors de la dernière assemblée générale de la Société de généalogie Saint-Hubert, il y a eu élection de certains membres au conseil d'administration.*

*Notre nouveau C.A. pour 2015-2016 est donc composé des membres suivants (de gauche à droite)*

*M. Denys Barbeau (vice-président), M. Pierre Decelles (président), Mme Bibiane Laliberté-Bernier (directrice des sorties et conférences), M. Clément Laliberté (secrétaire), Mme Louise Paris (responsable de la salle Huguette-Paradis) et M. Jean-Luc Laliberté (trésorier).*





La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

*Dépôts légaux* : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

### Conseil d'administration

Président :	Pierre Decelles (191)	Directrice des conférences et sorties :	Bibiane Laliberté-Bernier (089)
Vice-président :	Denys Barbeau (289)	Directrice des répertoires :	Denys Barbeau (289)
Directeur informatique :		Directrice de la Salle Huguette-Paradis :	Louise Paris (174)
Trésorier :	Jean-Luc Laliberté (090)		
Secrétaire :	Clément Laliberté (114)		

#### Contact



Pierre Decelles, président  
Téléphone: 450-445-0080  
Courriel: [contact@sgsh.org](mailto:contact@sgsh.org)

#### Adresse



Centre Pierre & Bernard-Lucas  
3500, rue Grand Boulevard  
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1

#### Salle Huguette-Paradis

Heures d'ouverture

Lundi: 19 h à 21 h 30

Mardi: 13 h à 17 h

Samedi: 13 h à 16 h

#### Site web



[www.sgsh.org](http://www.sgsh.org)

#### Réunions mensuelles

Elles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, sauf en juillet et août.  
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

#### Cotisation annuelle

La cotisation est payable avant le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

- Membre individuel 25 \$
- Membre associé (conjoint) 15 \$

#### Assemblée générale et élection

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire

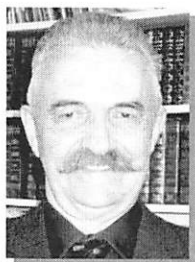
#### Journal imprimé par

COPILAB INC.  
830 chemin Chambly  
Longueuil (Québec) J4H 3M1  
Téléphone : 450-679-5050

## Sommaire du volume 26 numéro 1 (Printemps-Été 2015)

	# de membre	Page
Le mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	3
Hommage à Ronald Valois <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	4
Compte-rendu des conférences, <i>par Mme Carole Belval</i>	(231)	5
Cré Basile, <i>par M. André Morel</i>	(287)	11
Les cimetières : comment s'est géré... sous terre! <i>par M. Robert Dion</i>	(095)	12
Au fil de mes lectures, <i>par M. André Morel</i>	(287)	15
Trouvé dans les registres, <i>par M. André Morel</i>	(287)	17
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	18
Comparatif des adhésions hommes-femmes pour 2015, <i>par M. Ronald Valois</i>	(078)	21
Répertoires à vendre et nouvelles acquisitions, <i>par M. Denys Barbeau</i>	(289)	21





## Le mot du président

*Par Pierre Decelles (191)*

Les membres du conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert débutent l'année 2015 avec des projets de transformations. Ces changements sont nécessaires pour améliorer la qualité et la quantité des services disponibles aux membres de la société, que ce soit sur le site Internet ou sur les installations au local. Nous notons aussi une augmentation du nombre de nos membres.

Afin de poursuivre son évolution, la SGSH doit s'adapter aux nouveaux impératifs causés par la technologie et l'augmentation des besoins des membres. Des travaux ont été et d'autres seront exécutés avec la participation des membres bénévoles que nous remercions pour leur implication.

Sur le site Internet, une refonte dans la présentation et une mise à jour du matériel offert sont en cours de réalisation; c'est une priorité pour 2015. Dans les semaines à venir, le site sera modifié, je vous invite à le visiter pour en apprécier les changements.

Au local, une relocalisation des équipements est nécessaire pour récupérer de l'espace et permettre d'utiliser le matériel disponible. La nouvelle disposition des meubles doit faciliter l'utilisation des outils de recherche et maximiser le rendement des surfaces utiles. Les ordinateurs seront placés en tenant compte de l'usage et de la formation des membres sur les logiciels. C'est un agrandissement des locaux par l'intérieur.

Du matériel additionnel sera acquis durant l'année. Des nouveaux services sont étudiés et pourront être disponibles plus tard durant l'année. Un espace « Entrepôt » sera aménagé pour garder le matériel qui pourrait être utile et pour les archives de la société. L'espace « Cafétéria » sera relocalisé dans le local intermédiaire avec l'entrepôt. Ces travaux faciliteront l'utilisation du matériel de la société par les membres.

À l'assemblée générale du mois d'avril 2015, le nouveau conseil d'administration a été élu.

Suite à la réunion du conseil d'administration, furent élus :

- au poste de secrétaire: Clément Laliberté
- au poste de trésorier : Jean-Luc Laliberté
- au poste de vice-président : Denys Barbeau
- au poste de président : Pierre Decelles
- aux postes de directeurs: Louise Paris et Bibiane Laliberté.

Comme vous le remarquer il manque un membre au conseil, donc à le CA verra à trouver un autre directeur.

La société participera aux journées de la Culture en septembre en même temps que la journée porte ouverte du centre Pierre et Bernard Lucas. Vous êtes les bienvenus.

*Pierre Decelles* 

## Hommage à Ronald Valois




Lors de la dernière assemblée générale, Ronald Valois qui cumulait les postes de webmestre et de vice-président a décidé de laisser le poste de vice-président à un autre bénévole. Ronald a œuvré avec enthousiasme à ce poste plusieurs années, où il a rendu d'immenses services à la société.

Le conseil d'administration de la Société de généalogie Saint-Hubert tient à souligner l'implication de Ronald et le travail effectué durant ses nombreuses années au service de la société. Ronald est un gars fiable et dévoué. Nous le remercions pour sa participation au fonctionnement de la société. Les réunions du conseil d'administration vont être différentes sans Ronald.

Au nom des membres du conseil d'administration et des membres de la SGSH, je veux remercier sincèrement Ronald pour son bénévolat.

Pierre Decelles, président.

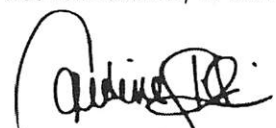
# La généalogie, nos origines, notre fierté





Connaître notre passé nous ouvre les portes de notre avenir. Connaître nos origines nous permet de prendre conscience de notre rôle essentiel à jouer dans notre cheminement personnel et celui de notre société. Pour nous, mais aussi et surtout, pour les générations futures.

Merci à la Société de généalogie Saint-Hubert qui, depuis plus de 25 ans, s'investit dans notre mémoire collective et nous transmet le parcours fascinant de nos ancêtres. Nous lui souhaitons de poursuivre sa mission très longtemps.

Toutes nos félicitations, et bonne lecture!

  
Caroline St-Hilaire  
Mairesse de Longueuil

  
Lorraine Guay Boivin  
Présidente de l'arrondissement  
de Saint-Hubert



# Bonnes vacances 2015!





## Compte-rendu des conférences

Par Carole Belval (231)

### « Ma voisine dérange »

Le 19 novembre 2014 – par Mme Michèle Gélinas, professeur d'histoire au CEGEP  
Maisonneuve et auteure

#### Marie-Josephte Missinagokoi

En 1803, la jeune amérindienne de 13 ans d'Oka, Marie-Josephte Missinagokoi, vit en concubinage avec Louis-André Ducheny, de Maskinongé. À l'âge de 14 ans, elle accouche d'un bébé garçon. Elle retourne alors avec Louis-André, âgé de 23 ans, dans son village natal de Maskinongé, et le scandale éclate dans le village. Marie-Josephte voudrait se marier mais l'Église est contre le mariage interracial. Le curé oblige Ducheny à marier Marie-Josephte, en sautant les étapes habituelles : il n'y a pas de publication de bans, il n'y a pas de tuteur légal pour Marie-Josephte et Ducheny décide du contrat de mariage. Marie-Josephte vit dans une belle maison et après 20 ans de mariage, elle est la mère de 12 enfants. La nouvelle servante, qui a 3 enfants, devient la maîtresse de Ducheny. Celui-ci invite sa femme à quitter le foyer le 18 juin 1826. Marie-Josephte demande la séparation légale et réclame une pension alimentaire. Mais Ducheny plaide qu'il n'est pas marié légalement et donne à son aîné son héritage et c'est lui qui doit entretenir sa mère. Après 18 mois, Marie-Josephte a un autre enfant et cet enfant sera baptisé comme illégitime. Ducheny fait un procès à l'amant de sa femme et obtient la séparation légale. Finalement, Ducheny fera annuler son mariage. Une troisième concubine arrive avec quatre enfants, ce qui fait un total de dix-neuf enfants pour Ducheny. Il y aura plusieurs affrontements entre Marie-Josephte et André Ducheny et ce dernier décède à 72 ans. Au décès de Marie-Josephte en 1862, quelques enfants étaient présents à ses funérailles.

#### Julie Boulanger dit Boulangette

Fille d'un boulanger, Julie Boulanger dit Boulangette, habitant Trois-Rivières, se marie à 20 ans alors qu'elle est enceinte de quatre mois. À l'Église protestante, elle épouse Thomas, un ébéniste anglophone. La lune de miel est de courte durée car son mari est ivrogne et lorsqu'il boit, il est très violent, Julie a honte de sa situation car lorsque son mari est saoul, il jette sa famille dehors et il boit tout l'argent gagné. Julie va se réfugier chez une amie où elle devient blanchisseuse pour des gens riches de Trois-Rivières, Julie intente une poursuite pour coups et blessures et Thomas est condamné à deux semaines de prison. Elle demande la séparation légale avec une pension alimentaire mais le juge Pierre Bédard décide qu'il n'y a pas assez de motifs. Thomas va donc réintégrer le domicile conjugal et Julie accouchera d'un cinquième enfant. Lorsque Thomas meurt, Julie se remarie.

#### Marie Daneau

À la mi-trentaine, Marie Daneau attend un troisième enfant de son époux alors que celui-ci est absent pour tout l'hiver. En janvier 1851, Marie rencontre le responsable des forces de l'ordre, Philippe Burns, pour porter plainte de viol. Quatre hommes sont arrivés chez elle et l'ont violée pendant une heure. Ces hommes étaient des soldats britanniques dont un parlait français. Ils sont cités à procès. Une voisine témoigne mais les soldats sont reconnus non coupables. Lors du procès, Marie est enceinte de quatre mois, donc elle avait un amant et le tout était un coup monté par Marie. Elle pourrait être poursuivie pour parjures. Marie aura deux autres enfants de son mari et décèdera 51 ans en 1865.

#### Geneviève Tessier

Le 9 mai 1818, Geneviève Tessier, servante à Trois-Rivières, tourne les talons chez un employeur sans explications. Geneviève et Etienne son futur époux ont décidé de se marier autour du 20 mai, mais Geneviève ne sait pas qu'un avis de deux semaines s'impose. Quant au patron lésé, ignorant les démarches matrimoniales de Geneviève, il dépose une plainte contre sa domestique insoumise. Deux jours plus tard, lors de la séance des sessions de la cour, Geneviève est accusée de bris illégal d'un contrat de travail. Elle proteste, elle a démissionné de vive voix et la question du délai légal la décontenance. La Cour la reconnaît coupable « d'avoir refusé de faire



son service ». La sentence rendue le 16 mai prévoit une amende de dix shillings et l'obligation d'exécuter le travail domestique des Gouin pendant un mois. Pierre Gouin, le patron, est aux prises avec une servante fugueuse et il s'oppose à son mariage, mais la célébration du mariage aura lieu mercredi le 20 mai sans opposition. Lors de son mariage, Geneviève est enceinte de quatre mois et elle aura 5 enfants en 5 ans.

#### Thérèse Jordy de Cabanac

Thérèse Jordy de Cabanac, née à Montréal en 1743 ne s'est jamais mariée et n'a pas eu d'enfant. Elle a été quelquefois marraine. Quelques années après la Conquête de 1760, son frère s'en retourne en France. Elle habite seule avec sa sœur une maison près de la maison du grand vicaire à Trois-Rivières. Des ragots circulent dans la ville car Thérèse et le vicaire St-Onge semblent se plaire énormément. Leur rapprochement s'intensifie à l'hiver 1777 et l'écho de cette affaire résonne jusqu'aux oreilles de Mgr Briand à Québec. Il met en garde le vicaire St-Onge sur sa liaison avec Thérèse et ce dernier présente Thérèse à tout le monde comme étant sa cousine afin d'étouffer les cancans. Charlotte Avard, la nièce du vicaire, est mourante et elle rédige un testament en faveur de sa petite sœur Marie-Joséphé; un mois plus tard, Marie-Joséphé devient orpheline. Le vicaire St-Onge est l'exécuteur testamentaire et Thérèse sera chargée d'élever la petite fille. A la fin de l'été 1777, il y a encore des chuchotements mais cela ne fait plus couler d'encre. Après quelques années, Thérèse quitta Trois-Rivières avec Marie-Joséphé en direction de Montréal et le vicaire resta seul et vieillissant et sans argent. En 1795, il meurt et le testament est dévoilé : Marie-Joséphé et Thérèse jouiront de ses biens jusqu'à leur mort ou à leur mariage et la suite des biens reviendra aux Ursulines. Thérèse ne s'éloigna jamais de Marie-Joséphé qui épousa le seigneur Joseph Boucher de Montarville en 1809. Cette union signifie la fin du patrimoine St-Onge. Thérèse meurt en 1811 à 67 ans et ses biens sont vendus à l'encan et ils ne couvriront qu'une partie des dettes.

Merci Madame Gélinas pour cette soirée très intéressante.

Bibliographie : Gélinas Michèle, *Ma voisine dérange*, Éditions GID, 2012

---

## « Ascendances nobles et ascendances notables de l'Europe vers le Québec »

Le 21 janvier 2015 – par M. Janco Pavsic, généalogiste, historien en histoire québécoise et européenne et histoire de l'architecture

### Quelques familles qui se sont établies en Nouvelle France

- Pierre-Charles de Poitiers qui épouse Hélène de Belleau
- Marie-Charlotte de Poitiers du Buisson, souvent on avait un titre de courtoisie.
- Antoine de Belleau, seigneur de la garde
- Les Valperge en Picardie
- Marc Lescarbeau
- Forteresse de Cazal (Montferrat)
- Les Gonzagues étaient des intellectuels érudits et passionnés d'architecture
- Les Conrault de La Coste, nobles, fonctionnaires de l'État
- Jean-Charles Vallée
- Anne-Antoinette de Liercourt

Famille des Coppequesne : petite noblesse dont les membres étaient des employés municipaux, Marie-Charlotte de Coppequesne, fille de Aloph (un nom anglo-saxon).

Françoise-Jacqueline Nadreau, née à La Flèche en France, arrive au Canada en 1658 et épouse Michel Louvart, aubergiste à Lachine. Celui-ci détenait un bordel. Il fut tué par les « Loups », tribu autochtone. Elle s'est remariée à Michel-André de St-Michel. Françoise Jacqueline est morte captive des « Loups », le 5 août 1689. Marguerite-Andrée, la fille de Jacqueline, se marie avec Jean-Baptiste Dubois. Jacques Nadreau, le père de Françoise-Jacqueline, a construit le Château de Courcelles pour un duc de Bourgogne.

Nos sincères remerciements à Monsieur Pavsic pour cette conférence fort enrichissante.



## « Être censitaire en Nouvelle-France »

Le 18 février 2015 – par M. René Beaudoin, historien, professeur au Collège Laflèche à Trois-Rivières

Aujourd'hui, en 2015, deux manoirs et moulins sont encore intacts : celui du Site des Éboulements dans Charlevoix et la Seigneurie St-Roch des Aulnaies dans la région de Chaudières-Appalaches.

La période du censitaire en Nouvelle France commence en 1608, début du peuplement permanent, jusqu'au Traité de Paris, en 1763, début du régime anglais. À l'époque de la Nouvelle-France, le coureur des bois est considéré un voyou et un bandit. L'expression « coureur des bois » n'a jamais existé avant 1840; c'était un coureur de bois passible d'emprisonnement. On a construit l'histoire seigneuriale.

- François Poisson Seigneur de Gentilly : 11 censitaires sur la Seigneurie
- La Baronnie de Longueuil
- Seigneurie Joly de Lotbinière

En 1627, c'est le début du régime seigneurial et l'abolition se fait en 1854. Les 200 à 250 seigneuries étaient le long de la vallée du St-Laurent. On a fait les filles du Roy pour épouser les colons. Celles-ci n'étaient pas des prostituées mais elles étaient plutôt bien choisies. Elles apportaient un trousseau donné par le Roy. Le censitaire payait des rentes seigneuriales. Ces rentes ont subsistées bien longtemps après l'abolition du régime; la dernière ayant été payée en 1982 (rente de pêche). En 1947, les frères du Sacré-Cœur achètent le manoir des Éboulements et les droits de pêche.

Au temps du régime seigneurial, les différentes catégories sociales, soit seigneurs, marchands, artisans, paysans et domestiques, occasionnaient des inégalités sociales :

En 1796, le régime anglais a créé la répartition des terres en cantons, surtout dans les Cantons de l'Est. Les cantons portent des noms anglais : Caxton, Rawdon, Stoneham, à l'extérieur des zones seigneuriales. Les seigneuries s'étendaient le long des cours d'eau : fleuve St-Laurent, rivière Richelieu et rivière des Outaouais. L'Île de Montréal fut concédée aux Sulpiciens. Lorsqu'un seigneur recevait une seigneurie, il fallait qu'il concède des terres et favorise le peuplement sinon la seigneurie lui était retirée. En 1710, Pierre Tremblay reçoit la seigneurie des Éboulements et selon la Coutume de Paris, à la mort du seigneur, l'ainé reçoit 50% et les autres enfants se partagent l'autre 50%. Les censitaires payaient les rentes seigneuriales au seigneur. Après l'abolition du régime seigneurial en 1854, ceux qui habitaient un lot seigneurial devait racheter leurs terres. Le montant payé après 1854 s'appelait rente constituée ou hypothèque. En 1942, la loi est changée et le système seigneurial est remplacé par le système municipal; 40 versements donc le dernier versement est en 1982.

### Les devoirs du seigneur :

- Le seigneur faisait un acte de foi et hommage, déclarant ainsi sa soumission;
- Il devait construire un manoir qui devait être habité;
- Il devait construire un moulin en bon état de fonctionner.

Les censitaires étaient encadrés par le seigneur et le clergé. Ils devaient payer le cens. Il y avait aussi une rente en minot et en espèces. Le censitaire devait garder un chemin public qui permettait de passer. Le seigneur avait droit aux lots et ventes : c'est-à-dire une taxe de bienvenue 1/12 du prix de vente de la terre. A partir de 1704, il y avait le droit d'échange, le droit de justice et de banalité pour le seigneur ainsi que le droit de chasse et de pêche. A partir de 1804, disparaît le droit de banalité. Le censitaire avait des droits honorifiques pour le seigneur, salve de fusils pour accueillir le seigneur.

En 2015, il y a une quarantaine de manoirs qui restent au Québec et les terres des manoirs sont parallèles à un cours d'eau

Nous tenons à remercier Monsieur Beaudoin pour une soirée agréable et instructive.



## « Louis Riel »

Le 18 mars 2015 – par M. Viateur Lefrançois, photographe et écrivain

En 1670, le roi Charles II d'Angleterre, concède un territoire de 7.7 millions d'acres carrées, appelé Terre de Rupert, à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Celle-ci en avait le monopole. Plusieurs Français et Québécois sont partis pour le Manitoba et ont épousé des amérindiennes. En 1839, le gouverneur George Simpson nomma Adam Thom, juge et conseiller juridique pour la Cie de la Baie d'Hudson. Adam Thom faisait preuve de racisme envers les francophones. En 1843, Louis Riel, père, arrive dans la colonie de la Rivière-Rouge. Marie-Anne Gaboury-Lagimonière était la grand-mère de Louis Riel et sa fille Julie épousa Jean-Louis Riel. Le père de Louis Riel était un modèle. Louis Riel naît le 22 octobre 1844 dans la colonie de la Rivière-Rouge. À 14 ans, Louis Riel, par l'entremise de Mgr Taché, se rend à Montréal afin de poursuivre des études en prêtrise au petit séminaire de Montréal. Cependant il abandonne ses études à la mort de son père en février 1864. Il trouve d'abord un emploi à Montréal comme stagiaire en droit et part ensuite travailler à Chicago et à St-Paul aux États-Unis. En mai 1849, a lieu le procès de Guillaume Sayer pour contrebande de fourrures. Avec l'aide de Riel père, le jeune métis gagne sa cause et la Cie de la Baie d'Hudson perd son monopole.

Louis Riel revient à la colonie de la Rivière-Rouge en 1868 alors que la famine sévit en raison des invasions de sauterelles. Tout est détruit, même les troupeaux de bisons. Le Canada ordonne l'arpentage de la route Dawson à partir du lac des Bois. Sur les marches de la cathédrale de St-Boniface, Louis Riel déclare que les plans du gouvernement fédéral en matière d'arpentage constituent une menace. Les Métis étaient des fabricants de violon et dansaient la gigue; on l'appelait « gigue de la Rivière-Rouge ». En octobre 1869, des cavaliers métis menés par Louis Riel, arrêtent les travaux d'arpentage des terres du Canada. Le 16 octobre 1869, c'est la création du Comité national des Métis de la Rivière-Rouge à St-Norbert. Le Président est John Bruce et Louis Riel est secrétaire. Riel était instruit et avait le don de la parole : En novembre 1869, les Métis menés par Louis Riel, s'emparent d'Upper Fort Garry et Louis Riel demandent aux résidents anglophones d'élire leurs représentants, un par paroisse, pour participer à une assemblée avec des représentants métis. Georges-Étienne Cartier avec McDonald négocient à Londres; des colons ontariens s'installent au Manitoba pour travailler. Les 10 000 francophones étaient en minorité. Georges-Étienne Cartier était un ancien patriote. Les États-Unis revendiquent l'Ouest. Les terres du Manitoba sont comme le Québec, arpentées mais sans titres. Depuis 200 ans, les missionnaires étaient dans l'Ouest. Mgr Provencher, Mgr Taché, le curé Laflèche, et Louis Riel sont les acteurs principaux de la colonie de la Rivière-Rouge. Il se forme le Comité national des Métis pour se défendre des Américains qui veulent envahir le territoire au nord du Dakota. Les Anglais de la Rivière-Rouge veulent chasser les Métis; le curé de St-Norbert, l'abbé Ritchot, consulte Louis Riel. James Ross, un avocat métis, représente les Anglais. Un gouvernement provisoire se forme pour protéger les biens et les personnes. Riel se méfie un peu. Salaberry essaie d'acheter Louis Riel. L'exécution de Thomas Scott, un orangiste qui vient de l'Irlande du Nord, insulte les Métis. McTavish devient gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson et Mgr Taché assiste au Concile à Rome. L'Ontario crie vengeance pour la mort de Scott et le curé Ritchot devient le délégué principal. Mgr Taché va à Ottawa pour demander l'amnistie mais il est mal reçu. Riel fait une dépression et il est hébergé par une tante de Québec qui en prend soin et ensuite il va enseigner aux États-Unis. Il épouse Marguerite Monet, devient citoyen américain et le couple a trois enfants. Dix ans plus tard, il retourne au Manitoba. Les Anglais sont minoritaires. Les Métis sont à la merci d'un autre peuple et le français est aboli.

Plusieurs Métis s'en vont en Saskatchewan. En mai 1885, la rébellion métisse du Nord-Ouest est menée par Louis Riel, Maxime Lépine et Gabriel Dumont. Le 1<sup>er</sup> août 1885, le chef métis Louis Riel est trouvé coupable de trahison par un jury composé uniquement d'anglophones. Le 16 novembre 1885, Louis Riel est pendu à Régina. Un grand rassemblement à Montréal de quinze mille personnes au Champ-de-Mars, dénonce l'exécution de Louis Riel. Le 12 décembre ont lieu les funérailles de Louis Riel à la cathédrale de Saint-Boniface, la messe est concélébrée par l'abbé Charles Dugas, en présence de Mgr Taché et du curé de St-Norbert, Noel Ritchot le conseiller de Louis Riel en 1869-1870.

Le 27 janvier 1887, Honoré Mercier prend le pouvoir à Québec et il réclame plus d'autonomie pour les provinces. En 1890, la législature du Manitoba vote pour la suppression du français comme langue officielle de la province.

Merci beaucoup Monsieur Lefrançois d'avoir partagé toutes ces informations avec nous!

Bibliographie: Viateur Lefrançois, Louis Riel le résistant, Éditions du Phœnix, 2012

## « La guerre de 1812 »

Le 20 mai 2015 – par M. Stéphane Tremblay, généalogiste, historien, enseignant au Collège Charles-Lemoyne, président de la société d'histoire de La Prairie et depuis quelques mois, il est vice-président de la fédération québécoise des sociétés de généalogie.



M. Stéphane Tremblay

La guerre de 1812 est un conflit méconnu. Selon le Premier ministre du Canada, l'honorable Stephen Harper, cette guerre avait uni le Canada. Durant cette guerre, c'était la première fois que des Canadiens français servaient dans le 60<sup>e</sup> régiment de l'armée britannique.

### Le traité de Gand au Royaume des Pays-Bas (maintenant la Belgique) et ses conséquences

Les causes du conflit, les connaissances géo-historiques :

1763 - La conquête du Canada, le traité de Paris et la proclamation royale

1763 à 1766 - La révolte de Pontiac par les Amérindiens

1774 - L'Acte de Québec

1775 à 1776 - L'invasion américaine

1776 à 1783 - La révolution américaine de la Georgie jusqu'au Maine

1783 - Le traité de Versailles

1783 à 1790 - Les colons américains de l'Ohio subissent une guérilla autochtone

1794 - Défaite des autochtones de l'Ohio

1803 - Napoléon fait la conquête de l'Espagne et il vend la Louisiane aux Américains

Expédition de Lewis et Clark sur la rivière Missouri vers les Rocheuses

1802 - La paix d'Amiens par Napoléon, hostilités avec l'Australie, la Russie et la Grande-Bretagne

1805 - La force française se fait détruire à Trafalgar

1806 à 1814 - Le blocus continental de Napoléon contre la Grande-Bretagne (commerce du bois au Canada)

1812 à 1813 - La campagne de Russie, déclin de l'empire napoléonien

### La politique américaine

Le parti federal party

Le parti democratic Républicain

### La politique navale de la Grande-Bretagne

1803 à 1815 - La Grande-Bretagne ne reconnaît pas la neutralité des États-Unis et de la marine marchande américaine. L'Angleterre ne laisse pas de chances. Déclaration de guerre des États-Unis contre l'Angleterre, le Congrès vote 79 contre 49 pour la guerre.

1812 - Les États-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre. L'armée américaine est déficiente; 12 000 hommes prêts à servir cependant il n'y a pas un nombre suffisant d'officiers supérieurs compétents.

### La stratégie américaine

Fort St-Joseph, Fort Amherstburgh, Fort Georges, Montréal; il y a du recrutement militaire au Bas Canada. En septembre 1811, Sir Georges Prévost, un Suisse protestant remplace James Craig comme gouverneur général.

### La milice sédentaire en 1812

C'est une milice d'élite et incorporée et il y avait des points névralgiques : La Prairie, Berthier, Montmagny. Les voltigeurs canadiens est une trouvaille de Charles-Michel de Salaberry. On vend des titres de capitaine et celui-ci doit recruter 50 soldats ; après quelque temps, il y a 800 voltigeurs. Les voltigeurs sont cantonnés à Chambly et à St-Philippe; la désertion était punie par l'exécution. De 1813 à 1850, on retrouvait des casernes militaires à L'Acadie, Lacolle, St-Philippe, La Prairie.

### L'Eglise



Monseigneur Joseph-Octave Plessis obtient le titre d'archevêque. Il est le 1<sup>er</sup> archevêque de Québec en 1806. Au début de ses fonctions, Mgr Plessis est chargé des relations avec le gouvernement en place. Pendant la guerre de 1812, il recommande la loyauté envers les autorités britanniques. Mgr Plessis meurt à Québec en 1825.

### Les unités spéciales

Dans le régiment de Meuron, on retrouve des Suisses, des Allemands et des guides éclaireurs autochtones. À St-Paul de l'Île-aux-Noix, il y a de la construction navale. En 1812, les combats se font dans la région de Détroit et les Américains testent la frontière à Huntingdon. Le 20 novembre 1812, c'est la bataille Pont de Lacolle avec 3 500 miliciens. En 1813 c'est la bataille du village de Beaver Dams dans le Haut-Canada où Laura Secord joue un rôle important. L'armée américaine pille la ville de Toronto.

Le 26 octobre 1813, c'est la bataille de Châteauguay. Le Général Hampton des États-Unis a 1 500 soldats alors que Salaberry, le héros, est le vainqueur de cette bataille avec 300 hommes. Il fut le militaire canadien le plus respecté de son temps. Salaberry s'installa à Chambly avec sa famille et devint politicien et homme d'affaires. Il meurt le 27 février 1829 à l'âge de 59 ans.

En 1814, c'est la fin de cette guerre, on ouvre une brèche en Louisiane et à Washington, et le traité de Gand est signé le 24 décembre 1814.

### Les conséquences de cette guerre

- Un fort sentiment national qui se développe en Ontario
- Au Québec, c'est le retour des relations amicales entre la Grande-Bretagne et les États-Unis
- Au Bas Canada, c'est la rébellion des patriotes de 1837 à 1838
- Les grands oubliés, ce sont les amérindiens.

Merci Monsieur Tremblay pour cette soirée des plus intéressantes.




**Assemblée Nationale**  
QUÉBEC



**Nicole Ménard**  
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock  
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5  
Tél.: 450-672-1885  
nmenard-lapo@assnat.qc.ca



**Financière**  
**Sun Life**

5915, terrasse Simard  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, A.V.A.


Tél. : 450 676-4995  
1 514 877-5000 Sans frais  
Télec. : 450 923-1550  
denis.lafeuille@sunlife.com  
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.  
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.  
\*Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie

**RELIURE**  
**PARÉ INC.**

692, BOUL. GUIMOND  
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL  
LONGUEUIL, QUÉ. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238



**Desjardins**  
Caisse Charles-LeMoine

Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.  
Directeur général

Siège social  
477, avenue Victoria  
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733  
Sans frais : 1 866 671-3738  
AccèsD : 514 224-7737  
lorne.g.bouchard@desjardins.com

## Cré Basile!

Par André Morel (287)

Saviez-vous que le moteur de recherche des bibliothèques de Longueuil s'appelle **Léonard** et que celui de la Société de généalogie canadienne française s'appelle **Zacharie**? Eh bien, celui de notre société porte fièrement le nom de **Basile**! Comment aurait-il pu en être autrement puisqu'il est en fait une **Base** de données? Cet outil de

The screenshot shows the website interface with a search bar at the top containing the text 'Morel'. Below the search bar, there are navigation links: 'Accueil', 'Basile', and 'Nous rejoindre'. The main content area is titled 'Livres et revues' and contains a table of search results. The table has columns for 'Titre', 'Publication', 'Auteurs', 'Filiation', 'Sujet', and 'Numéro'. The results list various genealogical publications related to the name 'Morel'.

Titre	Publication	Auteurs	Filiation	Sujet	Numéro
Famille Morel et Gauthier et Catherine Morel	Généalogie d'Hélène à Béatrice			Ancêtre-Filiation	01-04
Nom et lieu de résidence de nos ancêtres du Centre-est de L'Est	La Ligne	Equipe du journal	Dubois et Morel	Filiation	02-01-01
Nom et lieu de résidence de nos ancêtres du Centre-est de L'Est	La Ligne	Equipe du journal	Morel	Filiation	02-01-01
Nom et lieu de résidence de nos ancêtres du Centre-est de L'Est	La Ligne	Michel Boucher	Morel	Filiation	02-01-01
Quartiers (ville)	Entre-monts	Paul-A. Granger	Morel	Filiation-Lignée	02-03
Lignes directes de Paul Granger et de Louise Fontaine	American-Canadian Genealogist	Randall J. Souvrey	Morel	Biographie-Filiation-Lignée	02-08-02

recherche Basile peut donc vous aider à interroger rapidement à partir de notre site web la liste de toutes les publications (livres et revues) que vous pouvez consulter à la salle Huguette-Paradis. Le travail extraordinaire d'indexation de nos bénévoles permet de trouver facilement et rapidement les publications où se trouvent les références à des patronymes ou sujets. Vous pouvez également rechercher les articles ou livres écrits par auteur ou par titre ou par éditeur.

Dans l'exemple ci-contre, j'ai voulu trouver les références au patronyme 'Morel'. J'ai donc sélectionné le menu **Basile** et la base 'Livres et revues'. J'ai

entré le nom « Morel » dans le champ de recherche et appuyé sur la touche 'Entrée' de mon clavier. Le résultat est une liste de 40 publications dont le nom et l'auteur ou le titre ou la filiation contient le nom 'Morel'.

La base de données 'Répertoires' vous présente tous les répertoires de la bibliothèque. Vous pouvez chercher le nom de l'éditeur ou la localité ou la paroisse recherchée.

Après une recherche fructueuse, on peut véritablement s'exclamer par un 'Cré Basile' bien senti !

### Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



 **Desjardins**  
**Caisse de Saint-Hubert**

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

[www.desjardins.com/caissesainthubert](http://www.desjardins.com/caissesainthubert)

**Siège social**

2400, boul. Gaétan-Boucher

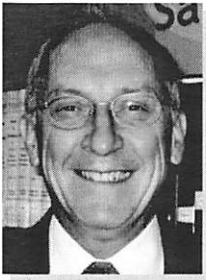
**Centre de services Bernard-Racicot**

5040, boul. Gaétan-Boucher

**Centre de services Hector-Martin**

5045, boul. Cousineau





## Les cimetières : comment c'est géré... sous terre !

Article et photos de M. Robert Dion (095)

Je me suis souvent demandé ce qui arrive avec les restes des défunts enfouis sous terre dans un cimetière paroissial alors que la durée de la concession familiale n'a pas été renouvelée ou qu'il n'y a personne pour assumer les frais d'entretien. Finalement, j'ai décidé de me renseigner. Je me suis adressé à Monsieur **André Favron** qui, depuis plusieurs années, est le bénévole responsable de la gestion du *Cimetière Saint-Hubert*. J'ai pensé partager avec vous certains renseignements que ce dernier m'a communiqués et qui pourraient piquer votre curiosité.



Partie du cimetière Saint-Hubert située à l'arrière des salles

Les cimetières paroissiaux sont tous gérés sensiblement de la même manière au sein du diocèse Saint-Jean - Longueuil. Durant les années '80, un comité diocésain a complètement révisé les règles de gestion des cimetières paroissiaux, s'assurant aussi qu'elles respectent les normes gouvernementales.

Sachons tout d'abord que nous n'achetons pas un terrain dans un cimetière : nous louons une «concession» afin d'y inhumer une ou plusieurs personnes défuntes. Jusque dans les années '90, la concession avait une durée variant entre 25 et 40 ans. Mais de nos jours, pour toute nouvelle concession ou pour son renouvellement, la durée du «contrat» a été

portée à 99 ans. Évidemment, cela facilite la gestion des cimetières.

En effet, pour chaque fosse dans le cimetière, il y a un « concessionnaire », c'est ainsi qu'on désigne celui qui représente la famille et qui est aussi le contact à rejoindre par la paroisse pour régler tout sujet lié à la concession dont il est le responsable. Mais ce n'est pas toujours facile de suivre les déplacements de « concessionnaires » qui déménagent, oublient leur « rôle » ou tout simplement décèdent sans un transfert de responsabilité. Dans pareil cas, la concession est dite « orpheline » puisque le gestionnaire du cimetière a perdu tout lien avec son responsable désigné ou un successeur autorisé. Le fait de porter à 99 ans la durée d'une concession réduit la fréquence de ce type de problème. Monsieur Favron m'indique que, dans le cas du cimetière Saint-Hubert, de 20 à 25 concessions sont effectivement «orphelines» : il doit donc périodiquement faire des appels pour explorer une piste possible pour retracer un survivant de la famille du défunt ou l'un de ses descendants.

Pour éviter ce problème, ou tout simplement pour ne pas prendre le risque que la fosse dans laquelle elles seront enterrées soit laissée sans concessionnaire, des personnes décident de louer la concession pour **deux périodes de 99 ans** ! Ces gens ont donc la conscience tranquille que, théoriquement, leur dépouille restera sur place pour un bon « deux siècles »... sans être dérangée ! Mais qu'arrive-t-il si le contrat de location de la concession est échu et qu'il n'est pas renouvelé ?

Il y a deux possibilités. Si le cimetière n'a plus de «lots» disponibles et qu'il faut faire de la place pour de futures inhumations, les restes d'un ou des défunts provenant de fosses dont la concession est terminée et non renouvelée sont déterrées et transférées dans l'une des fosses communes du cimetière. Le gestionnaire du cimetière coordonne ce transfert des restes des défunts libérant ainsi un certain nombre de

concessions pour de «futurs locataires». Toutefois, à moins d'un désastre majeur ou d'une pandémie responsables d'un nombre «anormal» d'enterrements, il peut se passer quelques années avant que la décision soit prise et exécutée de transférer les restes des défunts oubliés...

Le deuxième scénario survient si le cimetière a l'avantage d'avoir encore beaucoup de terrains vacants pour satisfaire la clientèle future des prochaines années. D'ailleurs, c'est le cas au Cimetière Saint-Hubert. Dans pareil cas et à la fin de la période de la concession, les restes du ou des défunts devront possiblement être déplacés... mais seulement d'un pied ou deux, tout en demeurant dans la même fosse !

Évidemment, il n'y a pas d'urgence puisque le cimetière a encore la possibilité de créer de nouvelles concessions. Mais comment procède-t-on ?

La dimension d'une fosse peut varier mais elle mesure habituellement 4 pieds par 10 pieds et peut accueillir deux corps, les cercueils étant placés l'un sur l'autre. La loi est ferme : le dernier cercueil doit être couvert d'au moins trois pieds de terre. Mais après une longue période en terre, la nature a fait son travail... Il ne reste que les os qui s'obstinent à ne pas disparaître. Parfois, on y retrouve aussi un crucifix, un chapelet, une montre ou un souvenir qui avait été placé près du corps dans le cercueil. Les fossoyeurs déterrent complètement la fosse (habituellement un peu plus de six pieds de profondeur), recueillant les ossements et les souvenirs qui peuvent les accompagner. Puis, à la base de la fosse, ils creusent un autre petit trou suffisamment grand pour y déposer les restes ainsi recueillis qu'on recouvre de terre. S'il y avait deux dépouilles, on creuse deux trous, tout simplement. Et la vieille fosse est maintenant prête à accueillir de nouveaux occupants sans que les anciens locataires ne soient évincés.

Sur un autre ordre d'idée, tous ont sûrement remarqué que dans de vieux cimetières, les bases des pierres tombales sont souvent très inclinées. Il n'est pas surprenant que cela survienne. Dans un cimetière, bien qu'il soit constitué de terrain «mort», il y a beaucoup d'activités qui s'y passent... Les cercueils et leurs contenus pourrissent, provoquant de petits glissements de terrain. Les bases de ciment s'inclinent lentement amenant l'éventuelle chute de leur pierre tombale. De

nos jours, les cimetières ont pris les moyens pour éviter ce type de problèmes. En effet, les gestionnaires font creuser de longues tranchées de 2 pieds de largeur et de 4 *pieds de profondeur* dans lesquelles ils font couler du ciment. Une fois durci, ce ciment ressemble à un trottoir qui séparera deux rangées de fosses et sur lequel des pierres tombales pourront être placées dos à dos, centrées sur un tronçon de 4 pieds, soit la largeur d'une fosse. Sur une telle structure de maçonnerie et si les pierres tombales ne sont pas vandalisées, gageons qu'elles demeureront en place fort longtemps.

Quant aux urnes, disons qu'elles font la joie des gestionnaires de cimetière. En effet, les concessions

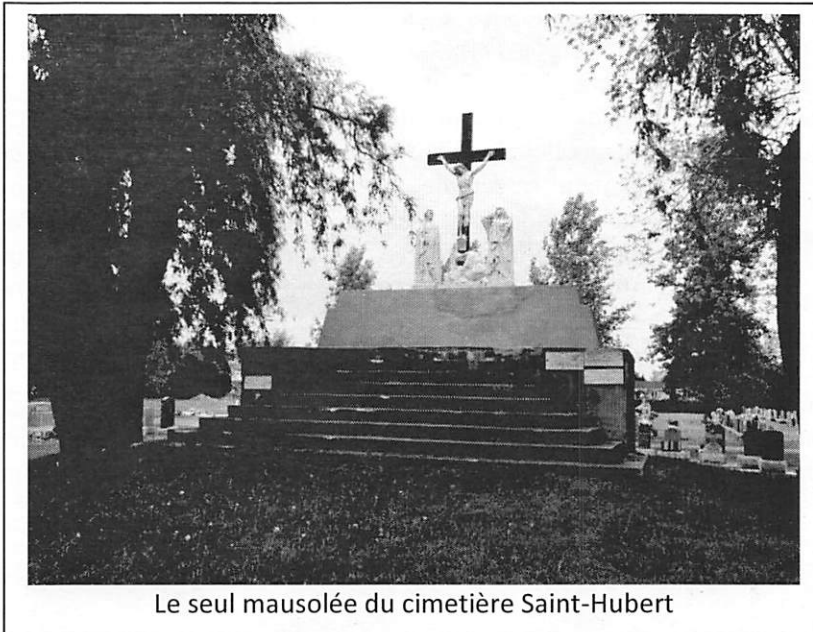


Trottoirs de ciment sur lesquels seront déposés de futurs monuments funéraires

pour urnes sont plus petites ; il n'est pas nécessaire de creuser profondément (environ 2 pieds) ; de plus, les fosses sont circulaires et d'un pied de diamètre ; finalement, il suffit d'un pied de terre pour les enfouir. Il y a deux grandeurs de concessions à urnes : pour deux urnes (2 pieds par trois pieds) et pour quatre urnes (4 pieds par 5 pieds). À noter qu'il est pas permis d'ériger des pierres tombales sur les concessions de 4 urnes puisque qu'elles sont aménagées en conséquence. Cependant, les petites fosses pouvant accueillir deux urnes doivent se contenter que d'une petite plaque placée à même le sol. Si les concessions d'urnes ne prennent pas grand place dans un cimetière, que dire des mausolées ?

Un **mausolée** est considéré comme un monument funéraire somptueux. Il est constitué d'un bâtiment en pierres plus ou moins richement décoré dans lequel repose une ou plusieurs dépouilles, habituellement d'une même famille. Il va s'en dire qu'il faut être à





Le seul mausolée du cimetière Saint-Hubert

l'aise financièrement pour se permettre un mausolée comme site funéraire. Sauf exception, les corps qui y reposent ne sont pas enfouis sous terre mais sont encastrés dans le mausolée. Pour des raisons d'hygiène, les corps (et leurs cercueils) doivent être enfermés dans les «boîtes de ciment» de 6 pouces d'épaisseur. Le cimetière Saint-Hubert en comprend un seul. Suivant le nombre de plaques qui sont apposées sur ses murs, ce mausolée renferme les restes de huit personnes. On le remarque très facilement par sa présence au centre du cimetière.

La dimension d'un mausolée n'est pas indicative du nombre de personnes qui y sont inhumées : certains

d'entre eux sont tout à fait gigantesques et ne contiennent les restes que d'une seule personne, qui fut riche et/ou célèbre. Les mausolées sont rarement présents dans les petits cimetières, alors que dans certains grands cimetières, tel que celui de *Côte-des-Neiges* (à Montréal) ou celui du *Père Lachaise* (à Paris), ils sont nombreux, rivalisant en somptuosité. Mais, comme pour les simples concessions, le temps fait son œuvre et plusieurs de ces somptueux bijoux ont perdu leur éclat et sont laissés à l'abandon.

Il y a tant à dire sur les cimetières. Pourtant, dans cet article, je n'ai pas parlé des milliers d'individus qui y reposent, ni de leur vie. À votre prochaine visite dans un cimetière, pourquoi ne prendriez pas quelques instants pour lire le texte des épitaphes de quelques pierres tombales de personnes qui vous sont totalement inconnues : peut-être seriez-vous, pour une tombe précise, la seule personne qui l'a fait depuis plus de cinquante ans... puis d'avoir eu une petite pensée pour celui ou celle, complètement oublié, qui repose six pieds sous terre.

Références :

- *Loi sur les inhumations et les exhumations (Québec)*
- *Notes reçues d'André Favron, gestionnaire du Cimetière Saint-Hubert*



La Coopérative funéraire  
de La Rivière-Sud de Montréal  
divertit -



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DU GRAND MONTRÉAL

RÉSIDENT SAINT-HUBERT  
5100, boul. Cochrane  
Saint-Hubert  
456 677-2203  
cfgrandmontreal.com

*Extrait du journal Le Progrès de l'Est, 2 avril 1886*

*« On s'est ému à bon droit en ville de la fin tragique de la jeune fille Adélaïde Raymond, âgée de 22 ans, originaire de Rimouski, et employée à la fabrique Paton, morte avant-hier des suites d'une concussion du cerveau, causée par une boule de neige qui lui avait été lancée, il y a huit jours, à la sortie de la fabrique, et l'avait atteinte dans l'oreille. L'enquête s'est continuée hier soir, à l'hôtel Desruisseaux, quartier-Est. »*

Consulté sur le blog « Patrimoine, Histoire et Multimédia »  
<https://tolkien2008.wordpress.com/>



## Au fil de mes lectures

Par André Morel (287)

Si vous êtes comme moi, vous aimez prendre un moment de temps en temps, assis confortablement, à lire des pages sur l'histoire ou des articles généalogiques. Évidemment, le contenu ne se trouve pas toujours dans des livres ou des revues car on en trouve beaucoup sur le net. Certains articles sont plus pointus alors que d'autres nous font connaître des faits un peu plus cocasses.

### Un colis très spécial

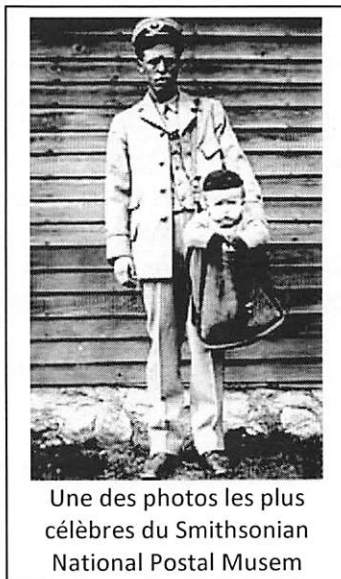


La jeune May Pierstorff, la plus célèbre des colis d'enfants

Prenons par exemple cet article presque incroyable qui nous apprend qu'aux débuts du service postal de colis à l'intérieur des États-Unis, on n'avait pas très bien défini ce qui pouvait être expédié. Croyez-le ou non, le 19 février 1914, May Pierstorff, âgée de presque 6 ans, fut « postée » de la maison de ses parents à Grangeville, Idaho à la

maison de ses grands-parents 73 miles plus loin pour 53 ¢ de timbres. Mais elle ne fut pas la seule.

Mais avant que des images de bébés ballotés de tous côtés se mettent à vous courir dans la tête, il faut rappeler que ces enfants étaient remis entre les mains de facteurs connus des parents, parfois parenté, et dignes de confiance. Mais le concept est tellement inhabituel que des photographes n'ont pas raté l'occasion de faire des portraits humoristiques. L'article complet peut être lu au lien suivant :



Une des photos les plus célèbres du Smithsonian National Postal Museum

<http://postalmuseumblog.si.edu/2013/02/very-special-deliveries.html>

### Un brin d'humour

Les noms composés ne sont pas toujours une bonne nouvelle pour les généalogistes mais ont été bien populaires depuis les années 80. Par contre, ils peuvent donner lieu à des noms plutôt cocasses comme le démontre la liste suivante parue dans le journal étudiant « Vox Populi » du Cégep André-Laurendeau en mars 1995. Cette liste a été rapportée par Liliane Eagle dans la revue 'Le Chaînon', Volume 21 no. 1 Printemps 2003, page 14.

Labelle-Binette	Lavoie-Ferré
Desjardins-Fleury	Dupont-Davignon
Boileau-Défossés	Jetté-Lapierre
Morand-Voyer	Tétreault-Cauchon
Sanschagrins-Damours	Legros-Ratté
Laporte-Barré	Beausoleil-Brillant
Legrand-Brulé	Leboeuf-Haché

Jean-Louis Beucarnot, le célèbre généalogiste français, explique de façon simple et humoristique les origines et le sens de plusieurs patronymes dans son livre « Laissez parler les noms! »<sup>1</sup>. Il dresse entre autres, à la page 243, la liste « Drôles de médecins » suivante, relevé dans les Pages jaunes françaises :

- Dr *Malokrane*, Brest, 1956;
- Dr *Miracle*, 1984
- Dr *Bobo*, électroradiologiste, Brest;
- Dr *Piquemal*, mésothérapeute, 1987;
- Dr *Bébé*, pédiatre, 1984;
- Dr *Boucher*, chirurgien;
- Dr *Bargeot*, psychiatre, 1990;
- Dr *Brûlé*, à l'institut Gustave-Roussy, 1980;
- Dr *Maman*, gynécologie-obstétricien, Muret, 1975;
- Dr *Le Gland*, spécialiste en demato-vénérologie.

Et à la page 312, relevé dans des annuaires :

- M. Chicaud, dentiste, La Souterraine, 1982;
- M. Louchez, opticien, à Gisors, 1990;
- Mme Poilroux, coiffeuse, à Riez, 1975;
- Mme Bobo-Lala, infirmière, à Cadéan, 1997;
- M. Le Rigoleur, pompes funèbres, à Steenbecque;

Et dans un annuaire suisse, en 1950 :

- M. Péteur, employé au service du gaz.

<sup>1</sup> J.-L. Beucarnot, *Laissez parler les noms!*, Éditions Jean-Claude Lattès, 2004

Il reproduit aussi (p. 268) la liste de patronymes suivants, relevés par Albert Aycard et Jacqueline Franck en 1959.<sup>2</sup>

- Mlle Brullefert, repasseuse;
- M. Lecrevas, organisateur de Pompes funèbres;
- Dr Foux, spécialiste des maladies mentales;
- M<sup>e</sup> Bondroit, huissier;
- M. Boucherie, chirurgien-dentiste;
- M. Hélas, pompes funèbres;
- Mmes Leschelet et Lavidange, sages-femmes;
- Mme Cotillon, couturière;
- M. Piquemal, tailleur;
- M. French, professeur d'anglais;
- M. Malréchauffé, marchand de charbon;
- Dr Lechien, vétérinaire;
- Dr Fièvre, de la faculté de médecine de Paris;
- Dr Bobo, pharmacien;
- M. Labergerie, éleveur.

Finalement, il a relevé ce titre d'un journal canadien qui l'a bien impressionné :

« Mme Chrétien est décédée à Contrecœur »

---

Connaissez-vous le « Dictionnaire humoristique d'un libre penseur »<sup>3</sup> de M. Maurice Nadeau, Longueuillois, collectionneur de dictionnaires et passionné des mots? Ce sont des centaines de perles semblables à celles-ci :

**agoniser** : Pour le pompier, c'est s'éteindre à petit feu.

**aïeul** : *Hôte antique* – Expiré qui nous inspire.

**alcool** : Liquide qui tue ce qui est vivant et conserve ce qui est mort.

**alliance** : Présent du futur.

**apprenti** : Homme de peu de *fois*.

**avare** : *Sent le sous*.

**aveuglement** : *Point de vue*.

**belle-mère** : Celle qui est, pour sa bru ou son gendre, à la fois *cent cœurs* et *cent reproches*.

**bonheur** : Récolte réservée aux gens qui *s'aiment*.

**bordel** : Nid de *poules* – Chambre des *communes*.

**bouche** : Organe à la base de bien des *mots*.

**calvitie** : Façon de démontrer qu'un homme qui avait du toupet peut avoir du front – État d'une personne qui a fini de s'arracher les cheveux.

**célibataire** : Personne surdouée ou irresponsable – Branche stérile dans l'arbre généalogique.

---

<sup>2</sup> A. Aycard et J. Franck, *La réalité dépasse la fiction*, Gallimard, 1959.

<sup>3</sup> Maurice Nadeau, *Dictionnaire humoristique d'un libre penseur, Tome I et II*, Éditions La Caboché, 2007-2008

## La loi, c'est la loi!

On ne plaisantait pas avec les lois de l'Église en Europe au 18<sup>ème</sup> siècle! L'extrait suivant vous en convaincra :

« À quels déplorables et ridicules excès ne poussait pas l'engeance monacale si nombreuse et si influente dans ces siècles de ténèbres, lorsque nous voyons encore, en 1791, à Rava en Pologne, des juges condamner et faire brûler par la main du bourreau une *poupée* coupable de sacrilège, parce que les enfants d'une luthérienne lui avait attaché au cou l'image de la Vierge. Et la même année, en Espagne, furent jugés et condamnés à périr au milieu des flammes, comme atteints et convaincus d'hérésie et de blasphème, un *perroquet* et un *singe* appartenant à un Français. Le perroquet pour avoir crié 'Au feu le bref Margot!' et le singe, parce qu'il semblait applaudir par ses sauts et ses gambades. Ces deux grand criminels furent renfermés et brûlés dans une cage de fer, sur laquelle étaient deux écriteaux; l'un portait : Blasphémateur, impie, sacrilège, traître à Dieu et à N.S.P. le pape; et l'autre : Complice de sacrilège par gestes, signes et autres preuves non équivoques. »<sup>4</sup>

---

## Pour le meilleur et pour le pire

« Avant le XIII<sup>ème</sup> siècle, le mariage n'est pas l'institution religieuse qu'on connaît. C'est encore moins une institution civile. En effet, jusqu'au concile de Latran. En 1215, le simple consentement mutuel suffisait pour que l'union soit reconnue. On se disait mari et femme, et c'était bien assez. C'est le concile de Latran qui consacre le mariage comme l'un des sacrements de la vie chrétienne, avec le baptême, l'eucharistie et la pénitence. Il rend obligatoire la publication des bans avant la cérémonie du mariage. Cette procédure, toujours en vigueur aujourd'hui, permet de s'assurer que personne ne s'oppose à l'union.

À partir du concile de Trente (1563), la présence d'un prêtre et de témoins est indispensable pour que le mariage soit valide. Les ingrédients du mariage religieux que nous connaissons sont alors en place. »<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> *Mots en bouche, la gastronomie, une petite anthologie littéraire*, Éditions du Carroussel, 1998

<sup>5</sup> G. Solenn, *Dans la peau de nos ancêtres, petites histoires insolites de la vie quotidienne*, City Éditions, 2010, p.61



## Un record

Nous devons à Édouard-Zotique Massicotte (1867-1947) plusieurs articles historiques d'un grand intérêt. Voici un extrait de son livre « Récits d'histoire canadienne » à connotation généalogique :

« M. Dollier de Casson, pour démontrer avec quelle promptitude les veuves et les filles trouvaient à se marier (dans la Nouvelle-France, au XVII<sup>e</sup> siècle) rapporte le cas d'une femme, 'laquelle ayant perdu son mari, a eu un banc publié, dispense de deux autres, son mariage fait et consommé avant que son premier mari fut enterré!' »

Massicotte nous fait part du passage élogieux suivant qui saura plaire à toutes nos amies généalogistes :

« Quand les Canadiennes ne payaient pas de leur personne, elles aidaient, en priant avec ferveur, au succès des armes de leur pays. Du reste, belles autant que braves, le roi d'Angleterre, Georges III, les a jugées dans la personne de Mme de Léry, quand à la

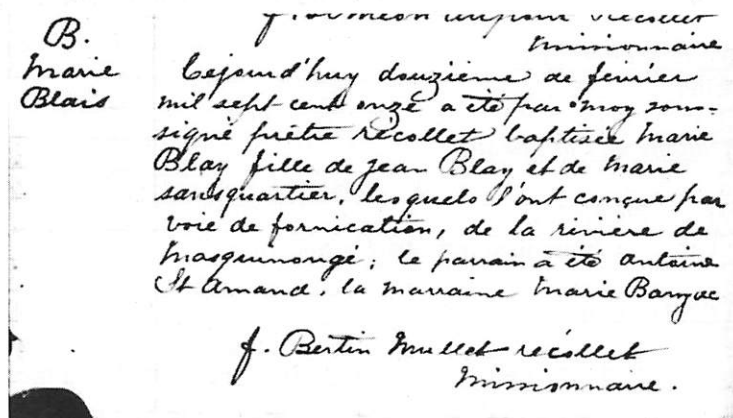
cour de Londres, après la cession, il lui adressa le compliment suivant : 'Madame, si toutes les dames canadiennes vous ressemblent, j'ai vraiment fait une belle conquête'. »



## Trouvé dans les registres

Par André Morel (287)

Quel bonheur de trouver dans les registres une copie de l'acte de baptême d'un ancêtre! Ce moment heureux de l'entrée du petit dans la grande famille chrétienne peut par contre être assombri par un rude rappel du desservant de toute déviation aux normes de la part des parents. Voyons ce que le missionnaire Mullet s'est assuré de laisser à la postérité dans celui-ci!



B. Marie Blais	Aujourd'huy douzième de février mil sept cent onze a été par moy sous signé prêtre récollet baptisée Marie Blay fille de Jean Blay et de Marie sansquartier, <b>lesquels l'ont conçue par voie de fornication</b> , de la rivière de Maskinongé; le parrain a été Antoine St-Amand, la marraine Marie Banyac f. Bertin Mullet récollet missionnaire
----------------------	--

Il n'est pas fréquent de voir le nom du père d'un enfant illégitime dans un baptistaire. Ce « détail » sert de preuve dans une requête en justice lors d'un partage en héritage des années plus tard. Pour en connaître davantage, consultez le lien suivant : [http://www.nosorigines.qc.ca/biography.aspx?name=Banliac\\_Marie&id=1035908](http://www.nosorigines.qc.ca/biography.aspx?name=Banliac_Marie&id=1035908)



## Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

Note de la rédaction : La rubrique Les Glanures couvre les six derniers mois.

### American-Canadian Genealogist

- 1 – Finding Delia Lafond
- 2 – Étoile d'Acadie: The Saga of Alexis Doiron.

Vol.41, 1, 2015  
Thomas Lafond and Pauline Cresson

### Au Fil du Temps, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry

- 1 – Les Filles du Roy
- 2 – L'ancêtre Pierre Lefebvre
- 3 – Antoine Magée, Majeur, McGee, Laplante
- 4 – Biographie de M. Paul Charette

Décembre 2014  
Marie Royal  
Nicole Lefebvre  
Éloïse Boutin et Sabrina Sauvé  
Sylvie Abel

- 1 – Souvenir d'un campiwallensien
- 2 – La marche du pardon du Vendredi-Saint
- 3 – Pierre Gadoys

### Printemps 2015

Gaston Legault  
Roger Chayer  
André Gadbois

### Au Pays des Chutes, Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud

- 1 – Le poète qui jouait avec les mots: Reynald Roberge
- 2 – Lignée ancestrale Thériault
- 3 – Alignement Patenaude: une histoire de 3 générations
- 4 – La Chronique de Rose-Éva: automne 1914

Automne 2014  
André-Jean Bordeleau  
Mélanie Viau  
Nicole Desfonds  
Kathleen Juneau-Roy

### De Branche en Branche, Société de généalogie MRC de Marguerite-D'Youville

- 1 – Hommage à Marguerite Desjardins dite Soeur Madeleine du Sacré-Coeur de la Providence

### Décembre 2014

Francine Poulin

### Cherchons, Société de généalogie de la Beauce

- 1 – Hommage à Roger Boucher

### Automne 2014-Hiver2015

Gary Coady

### Entre-nous, Société de généalogie de Longueuil

- 1 – La famille Barsalou à Chambly
- 2 – Généalogie partielle de la famille Geddes
- 3 – Joseph Linière Vachon: Un grand homme et industriel beauceron

### Février 2015

Paul-Henri Hudon  
Paul-Henri Hudon  
Claude Vachon

### Ile Jésus, Société de généalogie de l'Île Jésus

- 1 – En mémoire de la grande guerre
- 2 – Les acteurs de l'échange de l'Île d'Orléans et de l'Île Jésus 1675 en Nouvelle-France
- 3 – Garder vivant l'héritage

### Décembre 2014

Sophie Ouimet  
Patrick Blais  
Sophie Ouimet

- 1 – Les clauses de l'échange de l'Île Jésus et de l'Île d'Orléans en 1675( suite)
- 2 – Garder vivant l'héritage (suite)
- 3 – Un mystère vieux de 112 ans enfin dévoilé

### Mars 2015

Patrick Blais  
Sophie Ouimet  
Lisette Léveillé

### Il était une fois... Montréal-Nord : Société d'histoire et de généalogie

- 1 – Parents-Secours
- 2 – Le compositeur Calixa Lavallée
- 3 – Émilie Gamelin « L'Ange des prisonniers politiques »
- 4 – La Saga du beau Roméo, 2<sup>ème</sup> partie

### Hiver 2014

Marie-Danielle Girouard  
Agathe Boyer  
Rolland et Guy De Roy

- 1 – Les odonymes: Avenue Auger
- 2 – Plus de 100 ans d’histoire pour les droits des femmes
- 3 – Construction Albert Caisse
- 4 – La Saga du beau Roméo, 3<sup>ème</sup> partie

**Printemps 2015**  
 Jean-Paul Guiard  
 Marie-Danielle Girouard  
 Jocelyne Caisse  
 Rolland et Guy De Roy

**La Mémoire, Société d’histoire et de généalogie des Pays d’en Haut**

- 1 – Les origines de Sainte-Marguerite: l’ancêtre Masson
- 2 – Fonds Chalet Cochand
- 3 – L’ancêtre de Gilles Boucher, maire.

**Hiver 2014**  
 Gilles David  
 Michèle Dubuc  
 Carmelle Huppé

**L’Ancêtre, Société de généalogie de Québec**

- 1 – Mères de la nation: Marguerite Laverdure, Marie Magnier, Anne Roy.
- 2 – La vie de Jacques Genest dit Labarre, fils.
- 3 – L’intégration de la guerre de 7 ans des soldats écossais
- 4 – Gens de souche: Toussaint Hunault dit Deschamps
- 5 – Lieux de souche: Pont-sur-Seine, en Champagne
- 6 – Nos racines militaires: Bordeleau dit Laforest, Antoine.

**Vol. 41, Hiver 2015**

Françoise Dorais  
 Marcel A. Genest  
 Jean-Claude Massé  
 Hélène Haynault  
 Romain Belleau  
 Michel Langlois et Jacques Fortin

- 1 – Mères de la nation: Catherine Barré
- 2 – Colloque de l’état civil d’hier à aujourd’hui: Denis Racine, Marcel Fournier, Marc St-Hilaire
- 3 – Louis Bolduc (1648-1701), ancêtre des Bolduc en Amérique
- 4 – Gens de souche: François Marceau et Marie-Louise Bolper
- 5 – Le généalogiste juriste: Jacques de Billy (1916-2014), avocat des affaires
- 6 – Nos racines militaires: Daniau dit Laprise, Jean.

**Vol. 41, Printemps 2015**

Françoise Dorais  
 Hélène Routhier  
 Fernand Thibault  
 Raymond Deraspe  
 Michel Langlois et Jacques Fortin

**La Source, Société de généalogie de Gaspésie-Les Îles**

- 1 – Famille Noël
- 2 – Mariages non-catholiques du comté de Gaspé 1820-1941 (suite)

**Décembre 2014**

Réjean Martel  
 Serge Ouellet

- 1 – Salmon-Salomon
- 2 – Mariages non-catholiques du Comté de Gaspé (1820-1941) (suite)

**Mars 2015**

Réjean Martel  
 Serge Ouellet

**L’Écho, Société de généalogie des Laurentides**

- 1 – Écho d’un héritage (suite)
- 2 – Le système seigneurial
- 3 – Mon enfance à Ste- Véronique
- 4 – La route du chemin du Roy

**Automne 2014**

Pauline Des Groseillers  
 Lise Deslauriers  
 Gabriel Brière  
 Jean Mercier

- 1 – Un voyage inoubliable du Général de Gaulle le 27 juillet 1967 (suite)
- 2 – Les origines de l’état civil
- 3 – Les documents anciens
- 4 – Le conscrit de Sainte-Véronique-de-Turgeon
- 5 – Les BREETCHES 1890-1930: la famille Gosselin

**Printemps 2015**

Jean Mercier  
 Lise Deslauriers  
 Claude Latour  
 Gabriel Brière  
 Jean-Paul Taillon

**Le Lien, Société de généalogie de l’Abitibi-Témiscamingue**

- 1 – Lignée ancestrale: Jeannine Lefebvre

**Hiver 2015**

- 1 – L’énigme de l’histoire de mon ancêtre Jack Kirouac, écrivain

**Printemps 2015**

Valérie Kirouac

**L’Entraide, Société généalogique des Cantons-de-l’Esti**

- 1 – Alfred Houle et Salomé Forest...les oubliés de la Baie-du-Febvre
- 2 – Les filles du Roy dans ma généalogie
- 3 – Valcourt: Camille Rouillard

**Hiver 2015**

Huguette Houle  
 Gervaise Rousseau  
 Andrée Richer

**Printemps 2015**



- 1 – Beauvoir, 100 ans de présence à Sherbrooke
- 2 – Le portrait de Cyprien Tanguay
- 3 – Dudswell: Louis-Émile Beaugard

Denis Beaulieu  
Benjamin Sulte  
Jacques Rober

**Les Argoulets, Société d'histoire et de généalogie de Verdun**

- 1 – Pierre Pouchot, un véritable héros oublié
- 2 – Les Français aux Iles-de-la-Madeleine
- 3 – Biographie de Diane Senez, membre S.H.G.V.
- 4 – Généalogie Carmen Guimond

**Volume 19-3 2014**  
Raymond Arseneault  
Pauline Carbonneau

- 1 – Histoire de Côte St-Paul
- 2 – Antoine Rousseau dit Labonté

**Volume 19-4 2015**  
Daniel Lafleur  
Diane Senez

**L'Estuaire Généalogique, Société de généalogie de Rimouski**

- 1 – Rimouski à ses débuts, 5<sup>e</sup> partie
- 2 – Inquiétante et grave situation du bois...hiver 1949
- 3 – Les origines de Louis Langis dit Maranda de Rimouski(1752-1841)

**Hiver 2014**  
Chanoine Léo Bérubé  
Source: Le Progrès du Golfe  
Simon Langis

- 1 – Rimouski à ses débuts, 6<sup>e</sup> partie
- 2 – Journal de voyage
- 3 – Alphonse Fortin, historien (1<sup>ère</sup> partie)

**Printemps 2015**  
Chanoine Léo Bérubé  
Herman Bernier, officier-maître  
Nive Voisine

**L'Outaouais, Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais**

- 1 – La généalogie de Joachim Girard (suite)
- 2 – Deux guerres dans la vie d'un homme: Jean-Baptiste Broué
- 3 – Les invités aux noces

**Automne 2014**  
Jean-Marie Matteau  
Louise Pagé  
Suzanne Lesage

- 1 – L'ancêtre Jean Huard
- 2 – Enquête: Les origines de John B. Bleoo (1809?-1902)
- 3 – Un autre Normand parmi nous

**Hiver 2015**  
Gabriel Huard  
Jean-Guy Ouimet  
Michel Beland

**Mémoires, Société de généalogie canadienne-française**

- 1 – Les origines des familles Le Neuf et Le Gardeur
- 2 – Les pionniers du lac Sainte-Marie dans la vallée de la Gatineau (1837-1848)
- 3 – De l'île de Barra (Écosse) à la Baie-des-Chaleurs

**Hiver 2014**  
Roland-Yves Gagné  
Serge Goudreau  
Denis J. Savard

**Nos Sources, Société de généalogie de Lanaudière**

- 1 – Fonds Ferland: François Rivet et Delphine McGown
- 2 – Le pionnier des Coulombe de Lanaudière: Pierre-Ignace Coulombe
- 3 – Les chemins de la mémoire: Chapelle Cuthbert
- 4 – Lignée ancestrale: Francoeur Jean-Guy et Dion Denise

**Décembre 2014**  
Pierre Coulombe  
Marguerite Bourgeois et Michel Belisle

- 1 – Terrebonne, décembre 1922
- 2 – Fonds Ferland: Famille de Arcadius Malo et Germaine Robillard

**Mars 2015**  
Source Histoire Québec, juin 1997  
Louise Roch Pelletier

**Par Monts et Rivières, Société d'histoire et de généalogie des Quatre-Lieux**

- 1 – Le comté de Rouville en 1919 (1)

**Novembre 2014**  
Charles-Arthur Fontaine

- 1 – Historique de la 1<sup>ère</sup> société St-Jean-Baptiste de St.-Césaire
- 2 – Le comté de Rouville en 1919 (1)

**Décembre 2014**  
Gilles Bachand  
Charles-Arthur Fontaine

- 1 – Courte biographie d'Yvon Boivin et Gilberte Guillemette de St.-Paul d'Abbotsford

**Janvier 2015**  
Yvon Boivin

- 1 – Une fonderie à St.-Césaire de 1865 à 1871

**Février 2015**  
Gilles Bachand



## Comparatif des adhésions Hommes-Femmes pour l'année 2015

Par Ronald Valois (078)

Nous vous présentons une statistique qui reflète la composition hommes-femmes de notre société de généalogie.

Les différentes décades représentées par catégorie d'âge de nos membres s'échelonnent sur une période de 10 ans chacune.

	Hommes	Femmes	Total
Décade de la 90 <sup>e</sup> année	1	0	1
Décade de la 80 <sup>e</sup> année	4	10	14
Décade de la 70 <sup>e</sup> année	15	11	26
Décade de la 60 <sup>e</sup> année	18	23	41
Décade de la 50 <sup>e</sup> année	0	4	4
Décade de la 40 <sup>e</sup> année	1	1	2
Décade de la 30 <sup>e</sup> année	1	0	1
Grand total	40	49	89 <sup>(1)</sup>

(1) Un adhérent corporatif non-comptabilisé

## Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

### Répertoires à vendre

#### Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

**Cimetière Saint-Maxime** : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :

**Prix**: Répertoire : 35,00 \$  
**Prix**: Répertoire et DVD : 40,00 \$

**Cimetière Saint-Hubert** : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :

**Prix**: Répertoire : 40,00 \$  
**Prix**: Répertoire et DVD : 45,00 \$

#### Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

**1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :**

(1925-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel).

**Prix : 80,00 \$**

**2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :**

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages.

**Prix : 50,00 \$**

**3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :**

(1950-1993)

Répertoires des baptêmes, reliure rigide, 514 pages.

**Prix : 55,00 \$**

**4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :**

(1950-1993)

Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.

**Prix : 25,00 \$**

**5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :**

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75,00 \$**

**6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)  
Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : 75,00 \$**

**7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)  
Répertoire des sépultures, plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 50,00 \$**

**8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1993)  
Répertoire des mariages, plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 50,00 \$**

**9. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :** (1901-2004)  
Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste**

**10. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton :** (1863-2013)  
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 75,00 \$ + 15,00 \$ poste**

**11. Paroisse Saint-Denis de Montréal :** (1899-1994)  
Répertoire des mariages, par Claire Audet, 446 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 40,00 \$**

**12. Paroisse Saint-Donat de Montréal :** (1954-2003)  
Répertoire des mariages et des sépultures, par Léda Gallien et al, 201 pages. **Prix : 40,00 \$**

**13. Paroisse Saint-Ephrem d'Upton :** (1856-1992)  
Répertoire des BMS, Compilé par Michel Hébert. **Tome 1 (A-I), 2007, 449 pages Prix : 40,00 \$**  
**Tome 2 (J-Z), 2007, 881 pages Prix : 40,00 \$**

**Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.**

**Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert, Qc. J4T 0A1**

**Pour commander, communiquez avec M. Denys Barbeau par courriel : [repertoires@sgsh.org](mailto:repertoires@sgsh.org)**



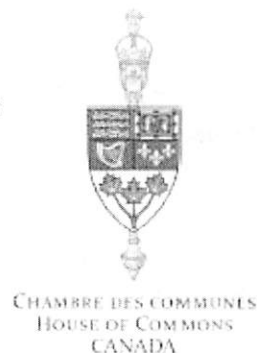
*Dre Djaouida Sellah*  
**Députée / MP**

**Saint-Bruno—Saint-Hubert**

5440, chemin de Chambly  
Bureau 110  
Saint-Hubert (Québec)  
J3Y 3P1

Téléphone : 450 926-5979  
Télécopieur : 450 926-5985

[Djaouida.Sellah@parl.gc.ca](mailto:Djaouida.Sellah@parl.gc.ca)





# GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

---

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

[institut.drouin@gmail.com](mailto:institut.drouin@gmail.com)

[WWW.GROUPENECRO.ORG](http://WWW.GROUPENECRO.ORG)



# PRDH-IGD

Programme de recherche  
en démographie historique

**1 800-1 849 MAINTENANT EN LIGNE**

Tous les actes de baptême, mariage et  
sépulture catholiques du Québec ainsi que  
les mariages protestants  
1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent  
un lien à l'image de Généalogie Québec  
pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles  
pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

**[WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA](http://WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA)**



# Dans l'temps

## Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 26 #2

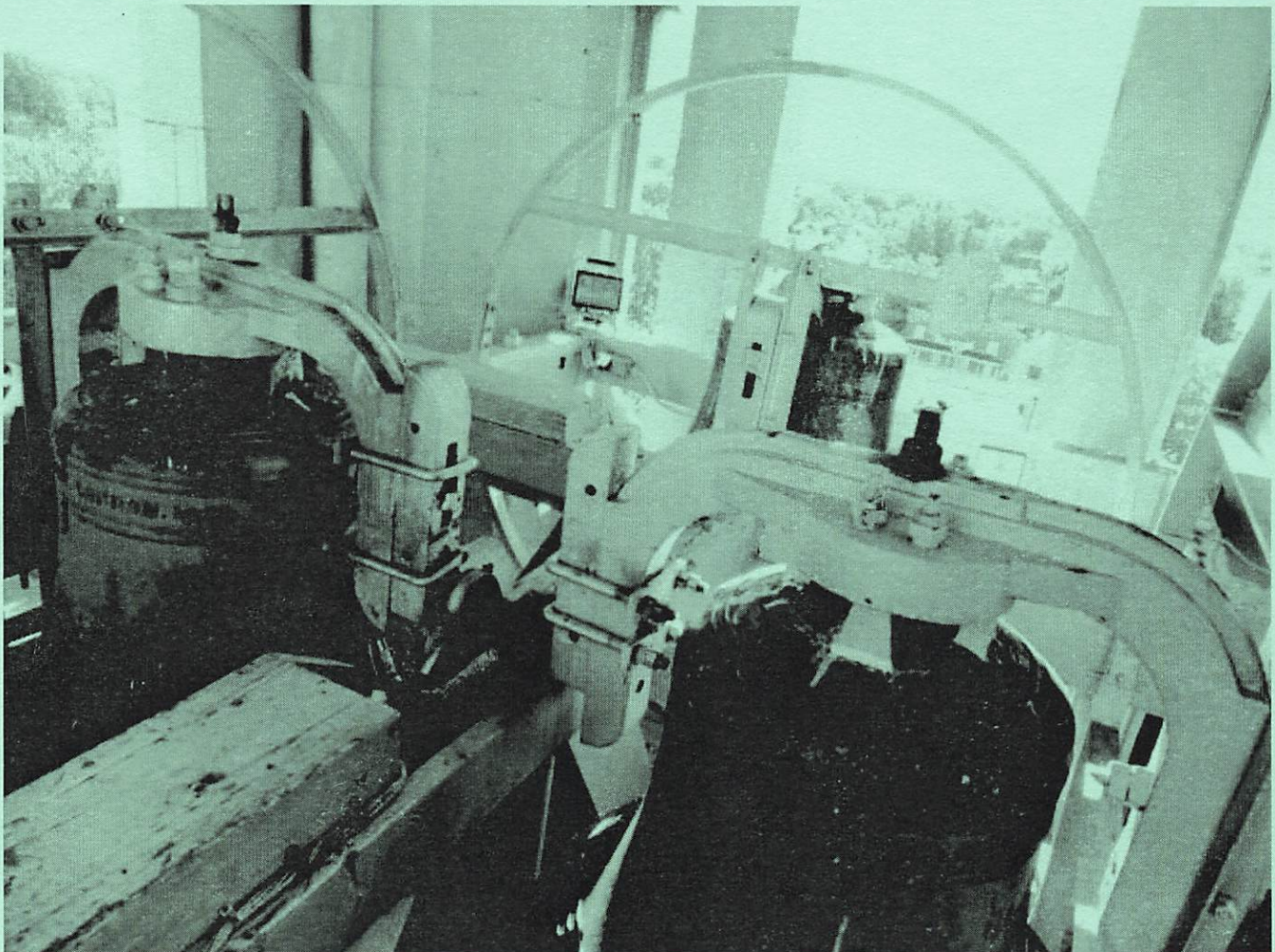


Automne-Hiver 2015

### Les trois cloches de Saint-Hubert

*« De plus en plus, les cloches d'église se taisent. Au Québec, uniquement au cours de l'année 2015, 25 églises ont fermé et trente autres ont changé de vocation. Au cours des deux dernières années, une soixantaine d'églises ont été démolies dans le Québec. »*

*M. Robert Dion nous raconte l'histoire des cloches de Saint-Hubert (page 8)*








La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

*Dépôts légaux* : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

### Conseil d'administration

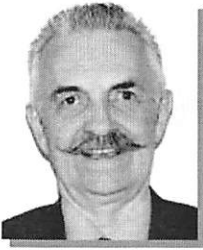
Président : Pierre Decelles (191)	Directrice des conférences et sorties : Bibiane Laliberté-Bernier (089)
Vice-président : Denys Barbeau (289)	Directrice des communications : Carole Laroche (028)
Trésorier : Jean-Luc Laliberté (090)	Directrice de la Salle Huguette-Paradis : Louise Paris (174)
Secrétaire : Clément Laliberté (114)	

 <p><b>Contact</b> Pierre Decelles, président Téléphone: 450-445-0080 Courriel: <a href="mailto:contact@sgsh.org">contact@sgsh.org</a></p>	<p><b>Réunions mensuelles</b> Elles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, sauf en juillet et août. (Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)</p>
 <p><b>Adresse</b> Centre Pierre &amp; Bernard-Lucas 3500, rue Grand Boulevard Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1 <b>Salle Huguette-Paradis</b> Heures d'ouverture Lundi: 19 h à 21 h 30 Mardi: 13 h à 17 h Samedi: 13 h à 16 h</p>	<p><b>Cotisation annuelle</b> La cotisation est payable avant le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus. Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Membre individuel 25 \$</li> <li>▪ Membre associé (conjoint) 15 \$</li> </ul>
 <p><b>Site web</b> <a href="http://www.sgsh.org">www.sgsh.org</a></p>	<p><b>Assemblée générale et élection</b> Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire</p> <p><b>Journal imprimé par</b> COPILAB INC. 830 chemin Chambly Longueuil (Québec) J4H 3M1 Téléphone : 450-679-5050</p>

## Sommaire du volume 26 numéro 2 (Automne-Hiver 2015)

	# de membre	Page
Le mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	3
Capsule patrimoniale no. 1 <i>par M. Ronald Valois</i>	(078)	4
Compte-rendu des conférences, <i>par Mme Bibiane Laliberté-Bernier</i>	(089)	5
Voyage de recherches en Irlande, <i>par M. Jean-Yves Larin</i>	(022)	6
Les Maires du Québec, <i>par M. André Morel</i>	(287)	7
Lorsque ce sera au tour des Cloches de St-Hubert de se taire définitivement <i>par R. Dion</i>	(095)	8
Femmes cougars, familles recomposées, <i>par M. Clément Laliberté</i>	(114)	12
Mots croisés maison, <i>par Mme Carole Laroche</i>	(028)	13
Au fil de mes lectures, <i>par M. André Morel</i>	(287)	14
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	18
Répertoires à vendre / Nouveau répertoire de Mariages et Sépultures Saint-Anselme		21





## Le mot du président

*Par Pierre Decelles (191)*

Le conseil d'administration a complété ses effectifs en accueillant madame Carole Laroche (28) à titre de directrice des communications. Son rôle est de transmettre aux membres les messages venant des membres du conseil d'administration. Son implication au sein de la SGSH a toujours été appréciée. Je la remercie de son bénévolat.

La journée « Porte ouverte » à l'occasion des Journées de la Culture a été bénéfique. Quatre visiteurs sont devenus membres de notre société.

Pour cette année, le bilan des activités et des travaux de la SGSH est très positif. Avec le concours des bénévoles nous avons amélioré nos locaux et notre matériel. Nous avons augmenté le nombre de nos membres. Des modifications du site internet sont en cours. Le premier tome du répertoire « Mariage et sépultures de la paroisse Saint-Anselme du comté de Dorchester » a été publié, grâce au travail de Bibiane et Jean-Luc Laliberté.

Des sessions de formation ont été données aux membres, anciens et nouveaux, sur des sujets comme l'initiation à la généalogie, BK7, et sur l'utilisation des différentes bases de données. D'autres sessions pourront être organisées sur demande. Merci à tous les formateurs pour leur patience et leur collaboration.

Si vous avez des compétences, des connaissances et de l'expérience qui pourraient être utiles aux membres de la société, et que vous êtes disponible pour donner du temps, faites-vous connaître. Vous pourriez rendre service et aider sur des projets existants ou nous permettre de développer de nouveaux projets. C'est avec des bénévoles que nous amélioreront les services disponibles aux membres.

Pour l'année 2016, nous voulons continuer à progresser, et à augmenter le nombre de nos membres, de nos outils et nos services.

Au nom des membres du conseil d'administration, je profite de ce mot pour vous souhaiter des joyeuses fêtes et que 2016 soit pour vous une très bonne année, remplie de joie et de bonheur. Que vos travaux en généalogie soient couronnés de succès.

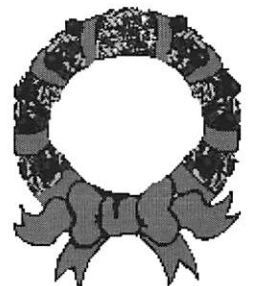
*Pierre Decelles* 

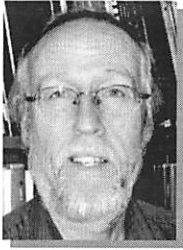


Veillez prendre note que les activités de la Société de généalogie Saint-Hubert cesseront samedi le 19 décembre 2015 à 16 :00 h.

Les portes du local de la SGSH ouvriront le mardi le 4 janvier 2016 à 13 :00 h. pour vous permettre de continuer vos recherches.

Conseil d'administration SGSH

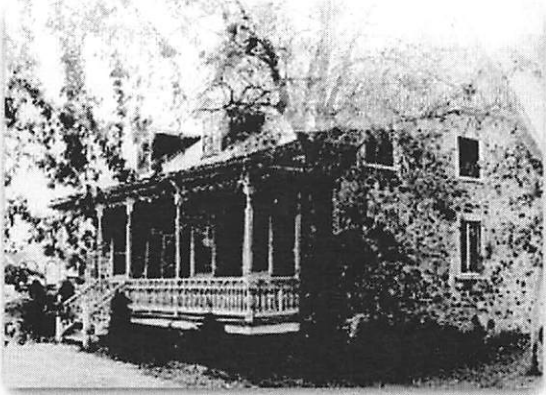




## Capsule patrimoniale no. 1

Par Ronald Valois (078)

### La maison Ste-Marie, Tremblay, Shaffer-Levac



#### 5205, chemin de Chambly

Cette maison en pierres des champs daterait de la fin des années 1700. Elle a été construite pour un nommé André Ste-Marie, père du premier maire de la municipalité de Saint-Hubert. Comme plusieurs maisons du chemin de Chambly, qui datent du XIXe siècle, son entrée ne fait pas face au chemin de Chambly pour éviter les vents froids. La maison possède deux foyers aux extrémités, une belle galerie et des lucarnes percent son toit.

En 1839, Toussaint-Camille en hérite, puis en 1856, son fils qui porte le même prénom en hérite à son tour. En 1877, la maison est mise en vente par Shérif sur le perron de l'église et Alexis Tremblay l'acquiert. La maison a été transmise par

cinq générations de Ste-Marie et quatre générations de Tremblay qui en ont été propriétaires jusqu'en 1962. En juin de cette même année, André Levac en devient le propriétaire, à la suite de son décès, son épouse, Marie-Paule Shaffer en hérite et la vend en 2007.

**NOTE :** Nous tenons à remercier Gisèle Pothier ainsi que Jean-Yves Dubois de la Société de généalogie Saint-Hubert pour leur contribution essentielle à la sauvegarde de notre héritage culturel mais aussi à la compréhension de notre milieu patrimonial en images : Saint-Hubert. La présentation de cette capsule en est un bel exemple.

## La généalogie, nos origines, notre fierté

Connaître notre passé nous ouvre les portes de notre avenir. Connaître nos origines nous permet de prendre conscience de notre rôle essentiel à jouer dans notre cheminement personnel et celui de notre société. Pour nous, mais aussi et surtout, pour les générations futures.

Merci à la Société de généalogie Saint-Hubert qui, depuis plus de 25 ans, s'investit dans notre mémoire collective et nous transmet le parcours fascinant de nos ancêtres. Nous lui souhaitons de poursuivre sa mission très longtemps.

Toutes nos félicitations, et bonne lecture!

Caroline St-Hilaire  
Mairesse de Longueuil

Lorraine Guay Boivin  
Présidente de l'arrondissement  
de Saint-Hubert



longueuil



## Compte-rendu des conférences

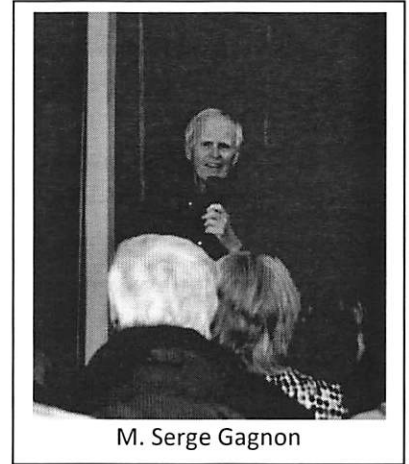
Par Bibiane Laliberté-Bernier (089)

### « Le curé de campagne au Bas-Canada »

Le 14 octobre 2015 – par M. Serge Gagnon, historien et professeur retraité de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a étudié à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à l'Université Laval.

Au début, il n'y a qu'un seul diocèse, celui de Montréal.

D'où proviennent les prêtres? Jusqu'en 1830, les curés venaient de Québec ou Montréal. Leurs parents étaient pour la plupart boulanger, artisan, forgeron, travailleur en construction etc. Très peu venaient de familles aisées. Dans les années 1820-1830, les prêtres au service des campagnes sont fils de cultivateurs à l'aise financièrement. C'est une minorité qui vient de famille de notaires, de marchands ou autres notables.



M. Serge Gagnon

Les tâches essentielles des prêtres sont d'enseigner le catéchisme, les prédications, les confessions.

Quelques curés vieux et malades demandent d'avoir un vicaire pour les aider dans leurs tâches. Il y a des curés qui font seulement des confessions et laissent les autres tâches comme les baptêmes, mariages ou sépultures à leur vicaire. Quelques vicaires trouvent leurs charges très lourdes et n'ont pas assez de revenus. Ce sont les curés qui leur versent leur salaire.

Le curé François-Xavier Noiseux n'avait pas de talent pour les sermons, alors il laissait cette tâche à son vicaire. Il a été curé à Beloeil pendant 20 ans. Il était un habile homme d'affaires. Il a accumulé une fortune. Sa dîme en 1789 rapportait 1000 minots de blé, 400 minots d'avoine et 120 minots de pois. Il desservait aussi Saint-Hyacinthe où il a fait construire un presbytère-chapelle à ses frais. Il a également été administrateur des seigneuries de Saint-Hyacinthe et Rouville. Il encaisse 10% des recettes de ces deux seigneuries.

Quelles sont les sources de revenus des prêtres? Les curés ont souvent droit à la terre de la fabrique, dont ils peuvent retirer des profits en vendant les grains de blé, d'avoine et orge. Il y a aussi la dîme, qui équivaut à 1/3 de la récolte. Par contre en ville, les curés bénéficient du casuel (paiement à l'acte auquel tous les paroissiens sont soumis); c'est un revenu important. Contrairement à la dîme, le casuel se partage entre le curé et la fabrique.

Quelques prêtres qui sont à l'aise financièrement achètent d'autres terres. Il y a des années où la dîme est très payante, mais dans les années 1820-1830 le prix des grains a baissé et les dîmes aussi.

Souvent les curés avaient une mère veuve, une sœur avec eux dans leur presbytère et devait les faire vivre. Les curés ont droit au presbytère gratuitement. Quelques curés devaient payer une rente à même leur salaire à l'ancien curé qui avait pris sa retraite.

Plusieurs curés donnent aussi leurs grains aux pauvres qui n'ont pas de grains pour faire leurs semences.

À leur décès, quelques curés laissent des donations à des fins d'éducation et de santé.

Merci Monsieur Gagnon

*Nous remercions la Bibliothèque Raymond-Lévesque pour leur collaboration à cette conférence.*





## Voyage de recherches en Irlande

Par Jean-Yves Larin (022)

Je me suis rendu à Dublin, en Irlande, pour continuer mes recherches sur mes ancêtres du côté maternel. La première étape était de se rendre aux Archives nationales. Il faut avoir deux pièces d'identité en sa possession (passeport, permis de conduire, etc...). Sur place, j'ai été reçu par une archiviste et avec elle, nous avons effectué les recherches. Tout d'abord, j'ai appris que nous ne pouvons rien trouver avant 1764. C'était un premier échec car mon ancêtre est né vers 1760. Mais j'ai pu trouver qu'il était le plus jeune de sa famille. Ensuite elle m'a dirigé vers la Bibliothèque nationale pour essayer de le retrouver dans les archives militaires. Aucun résultat de ce côté.

Le lieu de recherche aux Archives est très moderne et petit. Il était facile de consulter les vieux documents, contrairement à chez nous. Je n'ai pas trouvé grand-chose mais j'ai apprécié l'accueil et le support des gens et mon séjour à Dublin, qui demeure une très belle ville à visiter.

Si vous désirez vous y rendre, n'hésitez pas. Les gens de cette ville sont très sympathiques et accueillants.

---

Sources en ligne pour faire des recherches en Irlande :

The National Archives of Ireland

<http://www.nationalarchives.ie/>

Irish Central

<http://www.irishcentral.com/roots/Irish-family-history-ashes-to-archives-findmypast.html>

Accès gratuit aux recensements 1821-1852-1901-1911

Cindi's List - Ireland

<http://www.cyndislist.com/uk/irl>

FamilySearch – Ireland

<https://familysearch.org/search/collection/location/1927084?region=Irlande>

RootsWeb – Ireland


<http://www.rootsweb.ancestry.com/~websites/international/uk.html>

---

RELIURE  
PARÉ INC.

692, BOUL. GUIMOND  
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL,  
LONGUEUIL, QUE. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238



**Desjardins**  
Caisse Charles-LeMoine

**Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.**  
Directeur général

**Siège social**  
477, avenue Victoria  
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

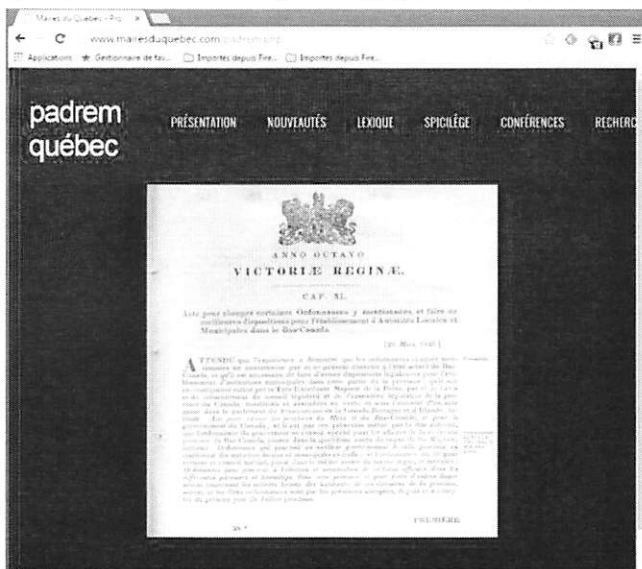
  

Téléphone : 450 671-3733  
Sans frais : 1 866 671-3738  
AccèsD : 514 224-7737  
[lorne.g.bouchard@desjardins.com](mailto:lorne.g.bouchard@desjardins.com)

## Les Maires du Québec

Par André Morel (287)

Un membre de votre parenté ou de votre ascendance a été maire ou administrateur municipal? Son nom et quelques informations généalogiques se trouveront certainement sur le site PADREM QUÉBEC (Prosopographie des administrateurs dirigeants et répertoire des entités municipales du Québec)



<http://www.mairesduquebec.com/padrem.php>

Cet outil se démarque par la grande qualité de son contenu. La renommée de l'auteur, M. Janko Pavsic, n'est plus à faire. Les élus sont inscrits pas municipalité, ce qui permet de voir l'histoire de l'érection civile de la municipalité et sa « petite histoire » par ses maires.

Prenons l'exemple de la ville de Saint-Hubert. On y voit tous les administrateurs de la ville depuis le 31 décembre 1860 au 1<sup>er</sup> janvier 2002. On remarque qu'il y a eu quatre maires nommés Brosseau, soit Louis (1862-1863), Toussaint (1881-1881), Émerie (1898-1901) et Moïse (1907-1908). Ce qui est vraiment extraordinaire avec cet outil, c'est la possibilité de voir la généalogie d'un élu (en occurrence les Brosseau) jusqu'au premier ancêtre

lorsqu'il y a un petit icône à la droite de l'entrée. En cliquant dessus, un fichier PDF s'affiche, montrant tous les descendants de Pierre Brosseau et Barbe Bourbon qui ont été maires au Québec.

Une recherche sur les lieux permet également d'afficher un document graphique en format PDF de l'histoire des scissions et annexions du lieu en question. On y apprend donc que Saint-Hubert devient St-Hubert (municipalité) suite à la scission de Longueuil le 31 décembre 1860, St-Hubert (paroisse) le 17 janvier 1863, St-Hubert (ville) le 6 février 1958 et finalement annexé à Longueuil le 1<sup>er</sup> janvier 2002.

### Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



**Desjardins**  
**Caisse de Saint-Hubert**

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

[www.desjardins.com/caissesainthubert](http://www.desjardins.com/caissesainthubert)

**Siège social**

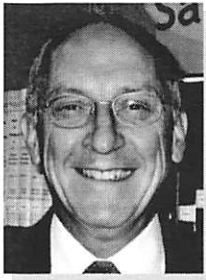
2400, boul. Gaétan-Boucher

**Centre de services Bernard-Racicot**

5040, boul. Gaétan-Boucher

**Centre de services Hector-Martin**

5045, boul. Cousineau



## Lorsque ce sera au tour des Cloches de l'église Saint-Hubert de se taire définitivement

Article et photos de M. Robert Dion (095)

### Le passé et le présent

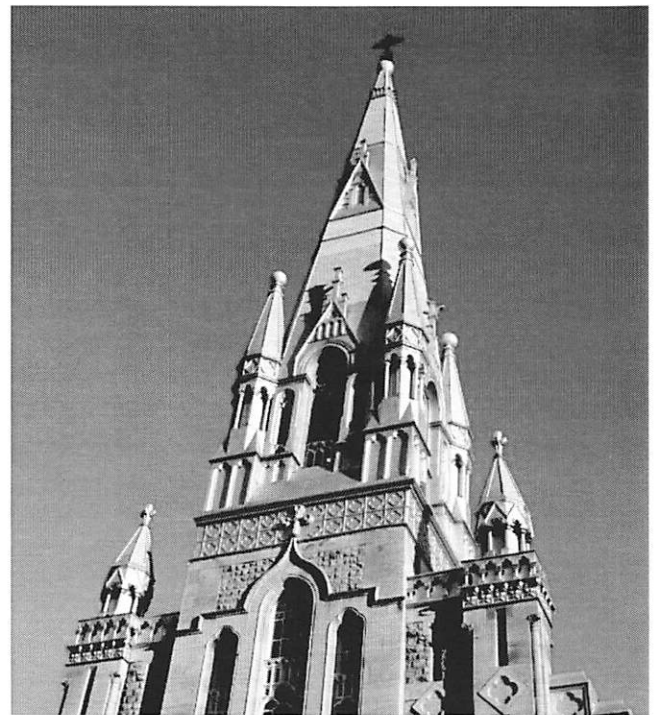
De par les temps qui courent et au rythme auquel les églises sont démolies, remplacées par des condos ou converties en bureaux pour assurer certains services communautaires, il devient de plus en plus rare d'entendre le son des cloches d'une église dans son voisinage. Et dire que Montréal était surnommé la «Ville aux cent clochers». Précisons que ce nombre réel était nettement plus élevé : en effet, en 2015, il y avait encore 194 paroisses à Montréal... Nous savons tous que Montréal est en train de perdre ce surnom face à la nostalgie de quelques-uns mais dans l'indifférence généralisée des autres. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, nos vies étaient rythmées par les cloches de l'église du village ou celles du quartier. Messes, mariages, baptêmes, mortalités, funérailles, angélus, vêpres, jours fériés ou événements importants : les cloches sonnaient à toute volée, ou dans un lent tintement triste. Certains en profitaient pour régler leur montre, prendre une pause, ou pour tout simplement se recueillir un moment ou se préparer à souper...

### Le déclin

De plus en plus, les cloches d'église se taisent. Au Québec, uniquement au cours de l'année 2015, 25 églises ont fermé et trente autres ont changé de vocation. Au cours des deux dernières années, une soixantaine d'églises ont été démolies dans le Québec. Plus de quatre cents autres ont un avenir précaire tandis que leurs marguilliers rêvent désespérément de trouver une partie des sommes astronomiques nécessaires pour parer à l'entretien urgent pour simplement maintenir debout des édifices trop longtemps laissés à l'abandon, faute de moyens financiers. En effet, une population vieillissante et peu nombreuse réussit, de peine et misère, qu'à payer le chauffage, l'électricité et un ou deux employés...

Dans l'arrondissement de Saint-Hubert, il ne reste que quatre églises catholiques actives au sein de trois paroisses. Il y avait jadis sept paroisses bien florissantes ; aujourd'hui, les derniers Gaulois (lire

plutôt Québécois pratiquants) sont retranchés dans quelques églises devenues trop grandes pour le nombre de soldats. Fait à noter : en Montérégie, depuis 2003, le quart des églises catholiques ont été démolies, ont fermé ou ont cessé d'être des lieux de culte. Et le déclin continue...



Le clocher de la paroisse Saint-Hubert

### L'église Saint-Hubert : chanceuse !

La plus ancienne église de Saint-Hubert est certes l'**église Saint-Hubert**. Construite depuis 1862, cette dernière est la seule église de l'arrondissement à être reconnue pour sa valeur patrimoniale par le *Conseil du Patrimoine religieux du Québec*. Cet organisme gouvernemental a pour mission la sauvegarde des lieux de culte, les œuvres sacrées et les monuments religieux ayant une grande valeur culturelle et patrimoniale pour le Québec. Ainsi, au cours des huit dernières années, la fabrique de cette paroisse a soumis des demandes de subventions pour quelques projets de rénovations majeures à l'église : entre

autres : réfection de la façade et base du clocher, isolation de l'entre-toit (ou comble), et le remplacement de la toiture vieillissante de l'église et du presbytère par des revêtements d'allure d'origine, tel qu'exigé par les normes du Conseil du Patrimoine.

Grâce à l'appui du Diocèse, deux subventions furent accordées à la fabrique, représentant 70 % des coûts des différents projets, mais excluant ceux des toitures. Ainsi, au cours des dernières années, la *Corvée des Bâisseurs* (comité de financement) a été très actif démontrant beaucoup d'imagination pour convaincre les paroissiens, la population de la région et les gens d'affaires de l'importance de soutenir les efforts pour financer la partie du coût des travaux imputés à la communauté. Le milieu a bien répondu. Toutefois, pour la réfection des toitures qui n'a pas été subventionnée, la fabrique a dû emprunter en partie. Néanmoins, elle est d'avis qu'elle pourra rembourser l'emprunt dans les cinq ans prévus.

Avec ces importants travaux réalisés, et malgré certaines autres réparations qu'il faudra planifier, nous pouvons avancer que l'église Saint-Hubert, la Doyenne de l'arrondissement, risque fort bien d'être celle qui sonnera encore ses cloches alors que celles des autres églises environnantes se seront tues...

Mais qu'en est-il de ces cloches ?

### Les cloches de Saint-Hubert

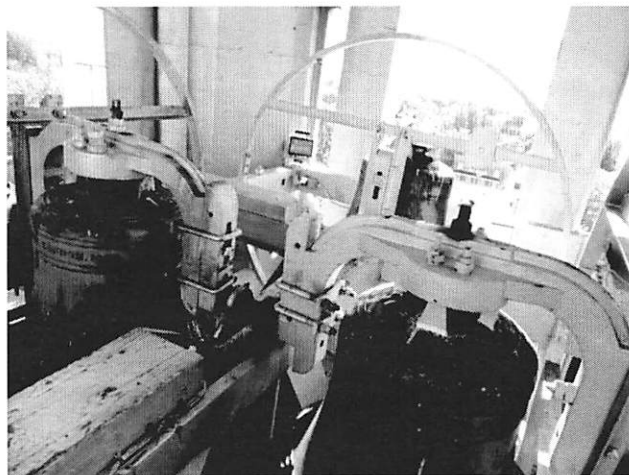
Il aura fallu attendre plus d'un quart de siècle avant que les syndics votent l'achat de trois cloches pour coiffer l'église. Malgré que le tout ait été voté le 8 décembre 1889, ce n'est qu'en 1892 qu'elles seront achetées et installées. Il est possible que ce retard dans la réalisation de projet d'acquisition ait été causé par le coût d'importants travaux réalisés à l'église en 1888. En effet, l'année précédente, l'architecte engagé pour évaluer l'état de l'église avait conclu qu'il fallait démolir complètement la façade de l'église. Les syndics avouèrent que les détériorations avaient commencé à apparaître près de 15 années avant. En 1888, la façade, le clocher, le parvis ainsi que les marches de l'église ont été complètement refaits. Pour ce faire, les coûts se sont élevés à 22 250 \$, une somme très importante pour l'époque. L'achat des futures cloches allait être reporté.

Parlant de cloches, je me souviens d'avoir vu à deux reprises le spectacle musical « Notre-Dame de Paris ». Parmi les chansons, il y en avait une intitulée « **Les cloches** » pendant laquelle *Quasimodo* nommait et décrivait l'usage des trois cloches de cette fameuse

cathédrale ; leurs noms : **Petite Marie**, **Grande Marie** et **Grosse Marie**. Je me suis demandé si c'était une tradition de donner des noms aux cloches des églises. Puisque je voulais avoir quelques photos des cloches de Saint-Hubert, j'ai demandé au président de fabrique si c'était possible de visiter le clocher... Le lendemain, nous étions au deuxième jubé, face à une porte étroite menant au clocher.

Puis ce fut l'escalade de plusieurs échelles presque à la verticale, qui m'incita à la prudence. Je fus surpris de constater que la charpente du clocher était effectivement en bois. J'ai alors compris pourquoi on pouvait voir à la télévision des clochers flamber lors d'un incendie causé par une défektivité électrique. Je croyais faussement que ces derniers étaient tous bâtis en pierre. Finalement, après avoir poussé par le haut un panneau carré, nous arrivions sur la plateforme sur laquelle était fixé l'armature soutenant les trois cloches.

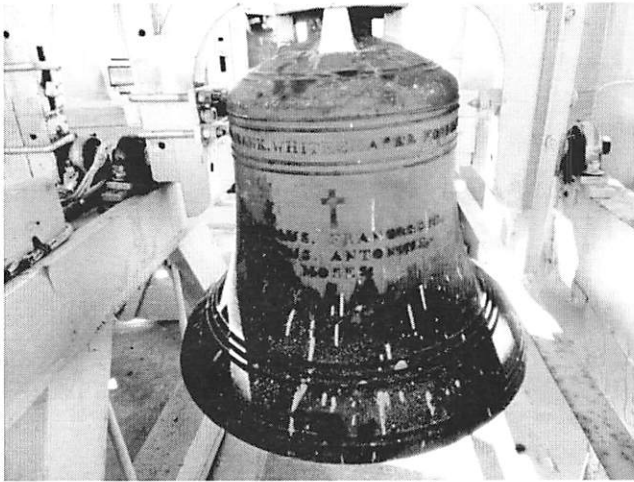
Il est difficile de se déplacer. Il faut grimper sur les supports pour atteindre chacune des quatre ouvertures donnant vers l'extérieur. Même si je suis à environ deux mètres du... mur du clocher, j'ai comme un excès de prudence : il pourrait y avoir un coup de vent ou l'arrivée d'un goéland qui me ferait sursauter... On ne sait jamais. Mais rien ne se produisit.



*Les trois cloches*

À première vue, les trois cloches paraissent semblables ; il y a tout de même une assez grande différence de poids entre elles. De plus, chacune porte bel et bien un nom latin, plus ou moins long.





*La Petite Cloche – 681 livres*

La « **Petite Cloche** » porte le nom le plus long :

*Carolus-Franciscus-Alexius-Antonius-Moses.*

Ce nom avait été donné en l'honneur de *Charles Collin*, curé de la paroisse, de *François David*, ancien marguillier, d'*Alexis Brais*, d'*Antoine Rocheleau* ainsi que de *Moïse Brosseau*, des marguilliers en fonction à cette l'époque.

Le texte et la croix apparaissant sur les cloches sont en relief. Sur la partie supérieure du flanc de la cloche, on peut lire le texte suivant : **Mears & Stainbank, White Chapel Foundary, London. 1892** - (confirmation que les cloches ont été coulées en Angleterre).

La « **Cloche Moyenne** » pèse 873 livres et se prénomme : **Ignatius-Édouardus-Carolus**. Ce nom rappelle *Mgr Ignace Bourget*, évêque de Montréal en 1862 (année de construction de l'église) et de *Mgr Édouard-Charles Fabre*, archevêque de Montréal lors de l'installation des cloches en 1892.

Pour sa part, pesant 1020 livres, la « **Grosse Cloche** » a le nom le plus court : «**Pius-Leo**». Cette fois-ci, le nom rappelle deux papes :

*Pie IX*, pape lors de l'érection de la paroisse en 1862 et de *Léon XIII*, le pape en service lors de la bénédiction des cloches.

### La bénédiction des cloches

Voilà une activité qui ne ferait probablement pas accourir les foules de nos jours. Mais à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les choses étaient tout autre. Lors de la bénédiction des cloches de l'église Saint-Hubert, il y avait foule. Sur le procès-verbal attestant la bénédiction des cloches, pas moins de 95 notables,

politiciens, gens d'affaires ainsi que tous les curés des environs ont apposé leur signature au document. En ce 29 juin 1892, *Monseigneur Médard Émard*, évêque de Valleyfield, présidait la cérémonie. Mais il faut ajouter qu'un autre notable avait jugé bon d'être présent à ladite cérémonie : ce fut nul autre que le premier ministre du Québec, l'honorable *Charles-Eugène Boucher de Boucherville*...

Pour acquérir les cloches, la fabrique a eu à déboursier 987,80 \$. L'installation a coûté la somme de 265,00 \$. Or, lors de la bénédiction des cloches, il est habituel de solliciter les offrandes des dignitaires et paroissiens présents. À Saint-Hubert, on ne dérogea pas à cette coutume. Et pour cause : les offrandes recueillies lors de la bénédiction se sont avérées intéressantes, atteignant la somme de 534,00 \$ !

De nos jours, beaucoup de cloches d'église sont sonnées grâce à un système électrique. Toutefois, ce n'est pas le cas avec celles de Saint-Hubert. En effet, ces dernières sont sonnées « à l'ancienne », c'est-à-dire en tirant sur des cordes reliées aux cloches. D'ailleurs, il y a des bénévoles qui, à chaque messe, ont cette responsabilité. Deux « sonneurs de cloche » sont nécessaires.



*Léopold Harvé et Ghislain Tardif*

## Autres usages des clochers

De par leur hauteur, certains clochers attirent l'attention des responsables d'aéroports et des administrateurs de réseaux téléphoniques. Dans le premier cas, pour des raisons de sécurité, on s'assurera que le clocher d'une église près d'un aéroport soit muni d'une lumière (feu) rouge afin d'avertir les pilotes de la présence d'une construction élevée à éviter. Pour l'industrie téléphonique, on recherche certains clochers afin de profiter de la hauteur de la flèche, souvent l'endroit le plus élevé d'une région. Moyennant un loyer approprié, les compagnies de téléphone louent une petite portion du clocher afin d'y installer une ou des antennes dans le but d'améliorer la qualité de transmission de leur réseau.

## Le nombre de cloches

Bien que Saint-Hubert ait acquis ses cloches en 1892 et qu'elles sont toujours en usage, il est certain que l'église était pourvue d'une cloche depuis le tout début de la paroisse. Une église «qui se respecte» devait avoir au moins une cloche. Certes, ladite cloche devait sonner ou tinter avec un son de fond de casserole. Mais elle jouait son rôle : informer la communauté !

Une église qui en avait les moyens pouvait garnir son clocher de trois à cinq cloches. Mais c'est peu par rapport à celles qui peuvent se permettre deux clochers ou un carillon...

## Le carillon

Le *carillon* consiste en un ensemble de cloches dont les sons produits sont accordés à des tons différents. En somme, elles produisent des sons qui correspondent aux notes de la gamme. Le carillonneur peut donc jouer des airs de musique, des chants religieux ou autres. Habituellement, le carillonneur frappe (avec le point fermé) sur un

mécanisme lié à un marteau métallique qui fait résonner une cloche fixe. C'est comme si le carillonneur était un pianiste jouant avec ses deux poings. Le carillon peut se cacher dans un clocher, un beffroi (Europe) ou dans une horloge. Il peut aussi être actionné soit mécaniquement soit électriquement. Au Québec, il n'y a pas d'églises paroissiales munies d'un carillon. Le seul carillon existant est celui de l'Oratoire Saint-Joseph avec ses 56 cloches. Ces dernières avaient été fabriquées pour la Tour Eiffel Paris mais n'y ont jamais été logés. Lors de ses 50 ans en 1954, de généreux donateurs ont offert cet ensemble de cloches à l'Oratoire Saint-Joseph.

## La fin des cloches ?

Il y aurait encore tant à raconter sur les cloches. Certes leur nombre continuera à décliner. Dans le futur, il faudra se déplacer de grandes distances pour entendre tinter une cloche d'église. Il restera toujours quelques églises ouvertes, probablement plus petites, discrètes, dans les grands centres. Mais ce qui est triste, c'est de constater que dans les petits villages, après la fermeture de la station-service, du dépanneur et de la caisse populaire, s'ajoute aussi la disparition de la petite église. Il me semble que c'est comme si le village mourrait tout simplement. Peut-être viendra-t-on à faire taire les dernières cloches pour « pollution sonore »... N'est-ce pas la logique des choses ? Mais il restera quelques Gaulois irréductibles...

### Références :

- Léonard Bouchard, *Le Québec et ses cloches*, Éditions de l'Airain, 1990
- Micheline Hébert, *Historique – Paroisse Saint-Hubert 1862 à 2012*, Paroisse Saint-Hubert, 2012
- Kathleen Lévesque, *Patrimoine religieux : La débâcle des clochers*, La Presse, 31 octobre 2015
- Kathleen Lévesque, *Patrimoine religieux : des brèches à colmater*, La Presse, 1<sup>er</sup> novembre 2015

Remerciements à M. Robert Hébert, président de fabrique, Paroisse saint-Hubert




**Assemblée Nationale**  
QUÉBEC



**Nicole Ménard**  
Députée de Laporte

228, rue de Woodstock  
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5  
Tél.: 450-672-1885  
nmenard-lapo@assnat.qc.ca



**Financière**  
**Sun Life**

5915, terrasse Simard  
Saint-Hubert (Québec) J3V 6G1

Denis Lafeuille, A.V.A.

Tél. : 450 676-4995  
1 514 877-5000 Sans frais  
Télec. : 450 923-1550  
denis.lafeuille@sunlife.com  
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.<sup>1</sup>  
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.<sup>1</sup>  
<sup>1</sup>Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie



“ Voici le texte d'un gag trouvé sur internet que j'ai reçu d'un client dans le cadre de ma pratique, ce dernier sachant que je faisais de la généalogie. ”

Clément Laliberté #114 Notaire Honoraire.

## Femmes couguars, familles recomposées : il va y avoir du pain sur la planche pour les notaires (et leurs généalogistes) en charge de régler les successions

Voici un exemple de ce qui les attend :

On arrive chez le notaire et on lui expose les faits.

Je suis un homme de 27 ans et je me suis marié à une divorcée de 46 ans, mère d'une fille de 25 ans.

Comme cette dernière aime les hommes mûrs, elle s'est éprise de mon père qu'elle a épousé !

Dès lors, mon père est devenu mon gendre, puisqu'il a épousé ma belle-fille.

Mais, dans le même temps, ma belle-fille est devenue ma belle-mère, puisqu'elle est désormais la femme de mon père

Là, le notaire commencera déjà à transpirer...

Or, ma femme et moi avons donné naissance à un fils.

Cet enfant est naturellement devenu le frère de la femme de mon père... c'est à dire le beau-frère de mon père.

Et, dans le même temps, il est devenu mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère.

Mon fils est donc mon oncle !

Là, le notaire se fait apporter un Doliprane par son clerc... Mais il n'est pas au bout de ses surprises !

En effet, mon père et sa femme ont donné le jour à un garçon qui, de fait, est devenu mon frère puisqu'il est le fils de mon père... mais aussi mon petit-fils puisqu'il est le fils de la fille de ma femme.

Je me retrouve ainsi le frère de mon petit-fils !

Et notre grand-mère commune n'est autre que ma femme... Du coup, je me retrouve mon propre grand-père !!

Là, le notaire fait un malaise...

Le pauvre! Imaginez ce que cela va être pour lui, après le Mariage Pour Tous, lorsqu'un père sera la mère ou une mère sera le père !!!



La Coopérative Funéraire  
de la Rive-Sud de Montréal  
devient :



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DU GRAND MONTRÉAL

RÉSIDENTE SAINT-HUBERT  
5000, boul. Cousineau  
Saint-Hubert  
450 677-5203  
ctgrandmontreal.com

### Décédé après six jours de mariage

« Le Progrès de l'Est », 19 juin 1900

« Richmond – On écrit de Richmond que le docteur Arthur Denis, qui épousait, lundi dernier, Mlle Burnside, est mort au cours de son voyage de noce, six jours après son mariage. Les jeunes époux étaient partis pour un voyage de huit jours à Montréal, Ottawa et Toronto, et leur mariage avait donné lieu, ici, à de grandes réjouissances, car ils y étaient grandement estimés. L'infortuné a succombé à la pneumonie foudroyante. Il a été inhumé au cimetière Mont-Royal, Montréal, avec les membres de sa famille, déjà décédés. Le docteur Duplessis, de Richmond, un des amis intimes du malheureux jeune homme, a été mandé auprès de lui, mais est arrivé quelques heures après qu'il eut expiré. La jeune femme du défunt retournera prochainement à Richmond, d'où elle n'est partie que depuis quelques jours, avec des espérances si brillantes. »

<https://tolkien2008.wordpress.com/2014/10/25/decede-apres-six-jours-de-mariage-1900/>

# Mots croisés maison (préparé par Carole Laroche (028))

## HORIZONTAL

2. SUSPENSION D'UNE LOI CANONIQUE
5. LE PÈRE, LA MÈRE ET LES ENFANTS
6. DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION
7. UNION
10. CAPITAINE DE ...
11. ENSEMBLE DES ACTES DE MARIAGE, BAPTÊME ET SÉPULTURE
12. PARENT PAR LE SANG
13. CYPRIEN...
17. GROUPE DE PERSONNES DU MÊME ÂGE
18. INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
21. ARCHANGE...
23. RÉGIMENT
26. SCIENCE DE LA RECHERCHE DE FILIATIONS
28. ILS ONT FONDÉ LA SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE D'UTAH
29. LIGNÉE MASCULINE

## 32. AVIS DE DÉCÈS

33. JURON
34. SANS NOM
36. ELLE A SON ÉGLISE
37. IL FAIT DES ENQUÊTES SUR DES DÉCÈS
38. ÉRABLE, SAPIN, PIN, ETC...
40. NOM RECHERCHÉ
41. ILS ONT ÉTÉ DÉPORTÉS

## VERTICAL

1. NOTAIRE
3. NUMÉROTATION
4. NOM D'UN GROUPE MUSICAL QUÉBÉCOIS
8. PROCÉDURE POUR RENDRE PUBLIQUE UN MARIAGE
9. LA MAFIA EN A UN
14. BAPTÊME D'URGENCE
15. ILS SONT FÊTÉS LE 17 MARS

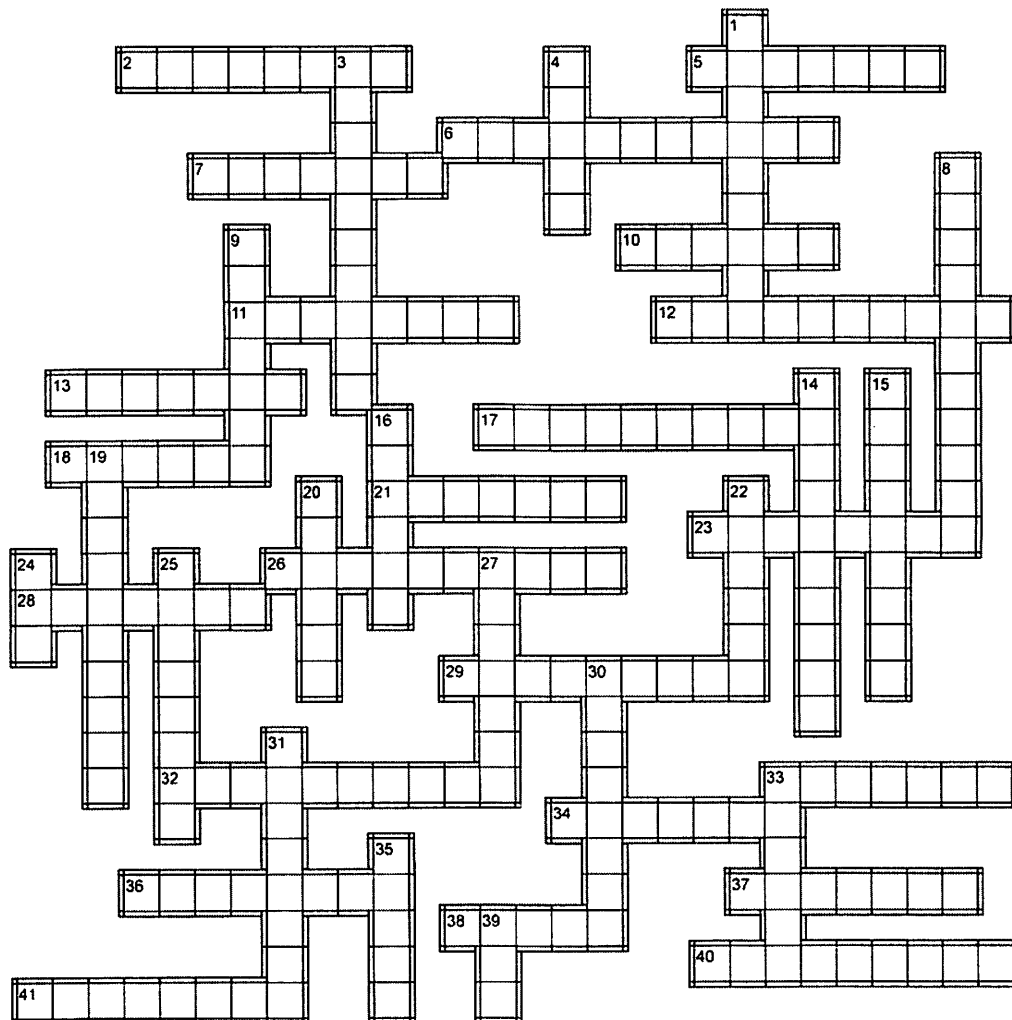
## 16. BRANCHE D'UNE MÊME FAMILLE

19. PRODUIT DÉRIVÉ DES REGISTRES D'ÉTAT CIVIL
20. NÉ DE LA MÊME MÈRE
22. CATALOGUE DE LA SGSH SUR LE SITE INTERNET
24. ...2000
25. ÉPOUX
27. PROVENANCE
30. NOM D'UN LIEU
31. DOCUMENTS ANCIENS
33. PAPE
35. PROFESSEUR D'HISTOIRE
39. FILLES DU

LES RÉPONSES SERONT PUBLIÉES DANS LE PROCHAIN BULLETIN

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE SAINT-HUBERT

Carole Laroche



EclipseCrossword.com





## Au fil de mes lectures

Par André Morel (287)

Je vous fais part dans cette rubrique des extraits d'articles de journaux, de revues et de livres qui m'ont bien intéressé ou fait sourire. J'espère que vous pourrez les savourer également.

Il ne faut jamais négliger les petites annonces des journaux. Voici ce qu'ont appris les lecteurs de l'Aurore, le 18 octobre 1817.

**Marié, Mercredi, le 8 du courant, Mr. Joseph St. Onge, âgé de 19 ans, à Madame Veuve Edge, âgée de 54 ans et 6 mois.**

**—Lundi, Mr. Nicolas Trembly, âgé de 54 ans, à Madame veuve Charles Boudreau, âgée de 48 ans.**

**—Mardi, le 15 de ce mois, Hugues Heney, Ecuyer, Avocat, à l'aimable Demoiselle Liécadie, fille de l'honorable L. C. FOUCHER, un des Juges pour ce district.**

**Josephite d'Aigle, épouse d'Augustin Jembro, de la paroisse de St. Ours, âgée de 64 ans, a mis au monde deux enfans en Sept. dernier.**

Mariage d'un jeune homme de 19 ans avec une veuve de 54 ans et 6 mois.

Mariage d'une « aimable Demoiselle ».

Naissance de jumeaux d'une mère de 64 ans en septembre 1817.

### Excommuniée pour s'être mariée en dehors de sa paroisse

Nous savons tous que selon les prescriptions canoniques, le mariage devait être célébré dans la paroisse de la future mariée. Ce constat nous est fort utile lors de recherches de l'acte de mariage d'un couple. Il semble bien que cette règle ait été très respectée et que nous pouvons nous y fier. Une étude faite sur cinq paroisses sous l'Ancien Régime nous révèle que les femmes ne représentent que 12.3% des conjoints étrangers<sup>1</sup>. Est-ce qu'un écart à cette règle suscitait toujours autant d'ennuis que ceux vécus par Madeleine Tardif ? Nous n'avons pas les preuves. Mais voyons cependant ce qui lui est arrivé tel que décrit dans le livre « L'Ancienne-Lorette<sup>2</sup> » :

« Au 18<sup>ème</sup> siècle, les règlements de l'Église étaient très sévères et les évêques avaient l'excommunication facile. Le cas de Madeleine Tardif est exemplaire. Baptisée dans la paroisse [L'Ancienne-Lorette], elle s'était mariée une première fois vers l'âge de vingt ans. Devenue veuve, elle décida de se remarier à un nommé

Brousseau de St-Augustin. Jusque-là tout est normal. Le conflit surgit lorsqu'elle voulut que le mariage soit célébré dans la paroisse du mari, malgré les prescriptions canoniques qui exigent que la cérémonie ait lieu dans l'église paroissiale où habite la mariée. Elle s'entêta et fut excommuniée, et avec elle tous ceux qui l'avaient soutenue<sup>3</sup>.

Même si les règlements étaient sévères, le bon sens avait quand même des droits : il n'y avait aucune commune mesure entre l'offense et la réprobation publique que soulevait l'anathème dont elle était frappée. Aussi, le curé Desroches adressa-t-il une supplique à l'évêque lui demandant de lever l'interdit contre cette femme. Quatre paroissiens en vue avaient accepté de se porter garants du repentir de la pénitente ; ce sont Noël Beaupré, Prisque Michel, Eustache Léonard et Thomas Blondeau.

Dans une lettre du 15 novembre 1768, Mgr Briand acquiesçait à la demande du curé mais il imposait des conditions d'une rigueur excessive :

*« Que Madeleine Tardif tiendra un cierge allumé à la main pendant toute la messe, étant à la porte de l'église, que le curé en son nom demande pardon à*

<sup>1</sup> Jacques Mathieu, Céline Cyr, Guy Dinel, Jeannine Pozzo, Jacques St-Pierre, *Les alliances matrimoniales exogames dans le gouvernement de Québec 1700-1760*, in « Revue d'histoire de l'Amérique française » (R.H.A.F.), Vol. 35, no. 1 p.7, 1981

<sup>2</sup> Lionel Allard, *L'Ancienne-Lorette*, Leméac, 1979, p.143

<sup>3</sup> Archives de la Fabrique de l'Ancienne-Lorette, Notes diverses

*Dieu et à l'Église et à tous les assistants de la faute qu'elle a commise ;*

*Que la dite Madeleine Tardif assistera tous les dimanches à la messe et aux vêpres jusqu'à Pâques, demeurant à la porte de l'église, en dedans, jusqu'à Pâques, auquel temps seulement et non auparavant, elle pourra être admise à la sainte communion ;*

*Qu'elle jeunera tous les vendredis jusqu'au susdit temps de Pâques ;*

*Que la dite Madeleine Tardif ne pourra s'abstenir de l'assistance aux dits offices du dimanche pendant le temps de sa pénitence sans une dispense préalable du curé qu'il ne donnera que pour cas de maladie ou infirmité considérable. »*

---

### Une pieuse coutume

Il serait bon de penser à ce qui suit la prochaine fois que vous visiterez ou que vous irez vous recueillir dans une nouvelle église pour la première fois.

« On demande si la tradition ou pieuse coutume qui veut que trois souhaits formés dans une église où l'on entre pour la première fois soient toujours exaucés, a existé dans notre pays ? Cette pieuse coutume existait certainement à La Malbaie (Charlevoix), dans mon jeune temps. Nos mamans nous recommandaient souvent de demander à Dieu trois grâces lorsque nous visitions une église pour la première fois. Cette tradition s'est-elle conservée ? Je ne puis l'affirmer. F.X.F.<sup>4</sup> »

---

### Qui du curé ou du pasteur est le meilleur pour conjurer des sauterelles

« Y avait-il fléau de chenilles, de sauterelles, de vers, de mouches, etc. vite on demandait à Monsieur le curé de les conjurer. Celui-ci se munissait d'une permission de l'évêque, jeûnait, priait avec le « *Rituel* » (Recueil des Rites liturgiques officiels de l'Église) et aspergeait les champs d'eau bénite. Et le fléau cessait, les insectes allaient se loger sur des clôtures de perches ou s'abîmer dans un cours d'eau ou encore séchaient simplement sur le champ.

---

<sup>4</sup> F.X.F., Bulletin de Recherches Historiques (B.R.H.), Vol.41, no. 8, août 1935, p. 511

À Saint-Lin, on rapporte que le curé avait ainsi conjuré des sauterelles. Le Pasteur de New Glasgow, municipalité voisine, n'ayant pu en faire autant, un de ses paroissiens disait : « *Notre pasteur, pour les sauterelles, y vaut pas de la m...(prononcé à l'anglaise)* ».<sup>5</sup> »

1 à 0 pour le curé!

---

### Une ancienne coutume québécoise des médecins

L'article suivant, écrit par Pierre-Georges Roy en 1935 nous montre bien qu'il fut un temps où les médecins étaient beaucoup plus près de leurs parents qu'on peut le penser.

« A Québec, autrefois, quand la mort enlevait un patient à un médecin, celui-ci se faisait un devoir d'assister à ses funérailles. Il n'y a rien d'étrange à cela et les médecins d'aujourd'hui continuent d'accompagner leurs clients à leur dernière demeure. Mais le médecin d'avant 1870, au lieu de rentrer modestement dans le cortège funèbre, se plaçait seul en avant du corbillard, quand le croque-mort ne lui faisait pas la charité de l'accompagner. D'où venait cette singulière coutume ? Était-elle née à Québec ou si elle nous venait de la vieille France ? Cette coutume était-elle suivie à Montréal, aux Trois-Rivières et dans nos campagnes ? Voilà des questions auxquelles nous ne pouvons répondre pour le moment. Nos pères étaient moins gouailleurs<sup>6</sup> que nous. Aujourd'hui, un médecin qui précéderait seul un corbillard provoquerait des quoliberts (*sic*) plus ou moins honorables. On est si porté à piquer le médecin quand on en a pas besoin. En tous cas, à une assemblée de la Société de médecine de Québec, tenue le 10 octobre 1870, la résolution suivante fut proposée et adoptée unanimement : « Que les membres de cette société ont décidé de ne plus marcher en tête des convois funèbres, et qu'ils prendront rang, à l'avenir, dans les dits cortèges avec les autres citoyens. » Les médecins présents à cette assemblée (...). En effet, en 1870, le bourreau tenait encore la tête du cortège qui conduisait le condamné à mort à l'échafaud, et les

---

<sup>5</sup> François Lanoue, *Saint-Damien de Brandon 1867-1994*, p. 149

<sup>6</sup> railleur

malins, parfois, devaient faire des rapprochements aussi injustes que cruels. <sup>7</sup>»

---

### Des triplets marient trois orphelines (dont 2 sœurs) le même jour en 1696

Je n'ai pu faire d'autres recherches pour confirmer ou infirmer ce qui suit, mais ce fait généalogique demeure rare.

En septembre 1934, E.Z. Massicotte écrit ceci :

« Au Canada, c'est Montréal qui paraît avoir été gratifié des premiers triplets et 'l'heureux' père fut Gabriel Celle, sieur du Clos, (ancêtre des Decelles). Ses trois bébés naquirent le 6 avril 1665, L'un, du sexe masculin, fut baptisé le même jour et les deux autres, du sexe féminin, le lendemain. Tous étaient morts le 10 avril. <sup>8</sup>»

Dans cet article, il avance que le deuxième cas de triplets avait été relevé à Québec en octobre 1697. Cependant, il corrige cette erreur dans l'article « Un exemple peut-être unique » dès l'année suivante, suite à des renseignements reçus d'un descendant du couple.

« La date ou plutôt le quantième du mois de naissance de ces trois enfants est introuvable, toutefois il est certain qu'ils furent baptisés en février 1675 à Beauport, paroisse dont les registres, du 15 octobre 1674 au 10 avril 1678, sont irrémédiablement perdus.

L'ingénieur P.-E. Parent ayant reconstitué la liste complète des quinze frères et sœurs des susdits triplets, son assertion reste plausible. Elle devient même incontestable par un fait sans autre exemple dans la petite histoire du Canada, Soumettons la preuve.

Beauport, Registre de 1696. - ... après les publications des bans requises et fiançailles faites en face de l'Eglise, ne s'étant présenté aucun empêchement, j'ai conjoint en mariage :

- 1- Etienne Parent, fils de Pierre Parent et de Jeanne Badeau de cette paroisse avec Marie-Thérèse Chevalier (orpheline de père et mère) ... l'époux âgé d'environ 22 ans et l'épouse de 21 ans ;
- 2- Jean Parent, du même âge et gémeau avec ledit Etienne, son frère d'une part, et Marie-Françoise Bélanger, âgée d'environ 16 ans (orpheline) ;

---

<sup>7</sup> Pierre-Georges Roy, B.R.H., Vol.41, no. 12, 1935, p. 750.

<sup>8</sup> E.Z. Massicotte, B.R.H. Vol. 40 no. 9, 1934, p. 568

- 3- et Joseph Parent, troisième frère jumeau des deux susdits et Marie-Bélanger (orpheline), âgée d'environ 18 ans et sœur de Marie-Françoise.

Présents aux mariages : Mre Jean Bochart de Champigny, chevalier, intendant en la Nouvelle-France, Pierre Parent, père des trois époux, Joseph Rancour, habitant, et Noël Vachon, habitant...

Redisons-le, cet acte de mariage est probablement unique.

Où trouver, au XVIIe siècle, un acte consignait que des triplets du même sexe ont atteint l'âge adulte ; qu'ils se marièrent le même jour et qu'ils épousèrent trois orphelines ?

Serait-ce pour ces motifs que l'intendant du pays voulut assister à une cérémonie qui prenait l'aspect d'un évènement? Nous le croyons volontiers. (...) <sup>9</sup>»

---

### Lettre d'une mère à son fils au Collège

Je ne sais pas si cette lettre<sup>10</sup> a été reprise ailleurs mais je la partage avec vous car elle est d'une candeur inouïe et nous rappelle un temps pas si éloigné où les gens écrivaient encore des lettres.

*Cher fils, je prends ma plume pour t'écrire au crayon... Nous sommes tous bien, depuis que le docteur est venu, nous sommes tous malades. Le vétérinaire est venu soigner les bêtes à cornes, il en a profité pour soigner ton père. Dernièrement, je ne suis pas forte mais j'ai une santé de fer. Depuis deux mois je suis dans les mains du docteur. Il m'a mis deux fois au lit, mais ça n'a abouti à rien. Prie pour que j'aie la santé de faire une belle mort.*

*Ton oncle Gapi est revenu de la guerre, il a eu trois blessures, une à Belgique, une au restum et une au pistum. Je t'annonce le mariage de ton oncle Hic avec cette dame qui nous a tant fait rire à l'enterrement de ta cousine. Fais attention, les veaux meurent tous en ce moment. Il y a fête au village, il y aura une course de vaches, le maire regrette que tu ne sois pas là, tu aurais sûrement gagné le premier prix avec tes grands jarrets.*

*Si tes chaussons sont percés, envoie-moi les trous que je les raccommode... Je t'envoie des chemises neuves que j'ai faites avec les vieilles culottes de*

---

<sup>9</sup> E.Z. Massicotte, B.R.H. Vol. 41 no. 5, 1935, p. 294-295

<sup>10</sup> « Une mère à son fils », Mélanges, Messenger de Saint Antoine, septembre 1991



ton père. Je te dirai, depuis que tu es parti, on s'aperçoit de l'absence de ta présence. À part ça, rien de nouveau si ce n'est que la vache rouge a eu son veau, le p'tit va à l'école paternelle. Ton autre grand frère Jos, lui ne va plus à l'école depuis qu'il a assommé la maîtresse d'école.

Si tu n'as pas le temps d'écrire, écris-moi pour me le dire. Ton père dit que les études coûtent cher, alors n'étudie pas trop... Si tu prends maladie, viens mourir par icitte, ça nous fera plaisir. Ton père n'est pas aussi instruit que moi, il m'a écrit l'hiver passé des chantiers, au lieu de dire « Chère épouse », il a écrit « Chère éponge ». C'est toute.

Ta mère qui t'a créé et mis au monde... moi. »

### Un brin d'humour

Tout toponyme n'est pas bon à dire dans les salons! Vous conviendrez avec moi qu'il est peut-être préférable de ne pas mentionner trop fort les lieux suivants où vous auriez résidé ou que vous auriez visités! Ces toponymes existent bel et bien au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Ils sont décrits dans l'article « Des noms de lieux qui font sourire » par Marie-Joëlle Parent dans « Le Journal de Montréal » du 27 octobre 2014 :

Toponyme	Localisation
<b>Québec et Canada</b>	
Rue de la Branlette	St-Jean-Port-Joli
L'Anse à Mouille-Cul	Parc national du Bic
Village de Mayo	Village de l'Outaouais
Lac J'en-peux-plus	Laurentides
L'Anse qui-pue	Notre-Dame-des-Neiges
Dildo	Terre-Neuve
<b>États-Unis</b>	
Truth or Consequences	Nouveau-Mexique
Lac Chargog-	Massachusetts
Gagogmanchaug-	
Gagogchaubuna-	
Gungmaug	
Surprise	Arizona
Zzyzx	Californie
Hell	Michigan
Paradise	Michigan
Accident	Maryland
Boring	Oregon
Parc de Grand Teton	Wyoming
<b>Europe</b>	
Condom	Région Midi-Pyrénées
Anus	Yonne

Montcuq	France (Sud-Ouest) signifie 'mont en hauteur'
Rue des deux-boules	Paris (1 <sup>er</sup> arr.)
Rue des mauvais garçons	(Paris (16 <sup>ème</sup> arr.)
Rue courbe dite fesses fanées	Haute-Rivoire (près de Lyon)
Quartier des trois-cocus	Toulouse
Chemin de Lanusse	Toulouse
La Conne	Bergerac
Fucking	Autriche
Rue du Gros Gland	Liège (Belgique)
Rue des Crottes	Marseille (11 <sup>ème</sup> arr.)
Longcochon	Jura français
Poil	Bourgogne

Connaissez-vous le « Dictionnaire humoristique d'un libre penseur »<sup>11</sup> de M. Maurice Nadeau, Longueuillois, collectionneur de dictionnaires et passionné des mots? Ce sont des centaines de perles semblables à celles-ci :

- cellule** : Retraite fermée.
- cercueil** : Bière en fût – Couvre feu.
- chat** : Petit animal vivant parmi nous.
- chiot** : Enfant de chienne.
- chrétien** : Bon diable.
- cloche** : Celle qui fait les quatre cents coups.
- cloître** : Maison close.
- côlon** : Puisqu'il a un accent, c'est sûrement un emmerdeur.
- compère** : Père dont les enfants ne sont pas toujours fiers.
- concierge** : Danseur de balai qui part souvent en vadrouille.
- concubinage** : Accord de libre-échange.



<sup>11</sup> Maurice Nadeau, *Dictionnaire humoristique d'un libre penseur, Tome I et II*, Éditions La Caboché, 2007-2008



## Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

*Note de la rédaction : La rubrique Les Glanures couvre les six derniers mois.*

### American-Canadian Genealogist

- 1 – The two Joseph Hains
- 2 – Ancestrale Line of Cardinal Gérald Cyprien Lacroix

Vol.41, 2, 2015

Roger W. Lawrence  
James Gaudet

### Au Fil du Temps, Société d'histoire et de généalogie de Salaberry

- 1 – Mes ancêtres acadiens de trois villages Poitevins
- 2 – Généalogie : Jean-Claude Marchand
- 3 – Généalogie : Daniel Plourde
- 4 – Les barges oubliées
- 5 – 75<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, 1<sup>ère</sup> partie

Automne 2015

Paul Daoust  
Jean-Claude Marchand  
Daniel Plourde  
Robert Larivière  
Michel Poisson

### Au Pays des Chutes, Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud

- 1 – Il était une fois...Jacques Bédard
- 2 – Le viaduc de l'avenue de la station : un patrimoine à se souvenir...
- 3 – Lignée ancestrale Lafrenière
- 4 – Lignée ancestrale Provencher
- 5 – Méli-Mélo: Le français, une langue animale?

Printemps 2015

Lise Cossette  
Nicole Desfonds  
Michel Lafrenière  
Michel Lafrenière  
Boukar Diouf

### De Branche en Branche, Société de généalogie MRC de Marguerite-D'Youville

- 1 – Drame pour nos ancêtres
- 1 – La vie quotidienne de nos ancêtres : Les divertissements
- 1 – Amérindiens : Des Sauvages?

Mars 2015

Rodrigue Lévesque

Juin 2015

Anita P. de Chantal

Septembre 2015

Rodrigue Lévesque

### Cherchons, Société de généalogie de la Beauce

- 1 – Saviez-vous que...?
- 1 – La triangulation de Mathurin

Printemps 2015

Jean-Claude Veilleux

Été 2015

Jean-Nicol Dubé

### Entre-nous, Société de généalogie de Longueuil

- 1 – Une famille méconnue : Les Juair en Montérégie
- 2 – Le patronyme Kaigle est peu répandu
- 3 – Adélaïde Auclair : épouse et mère
- 4 – Les sables du moulin Baude

Juin 2015

Paul-Henri Hudon  
Paul-Henri Hudon  
Luce Dufour-Charron  
Luce Dufour-Charron

### Île Jésus, Société de généalogie de l'Île Jésus

- 1 – L'eau potable à Laval : 50 ans d'histoire
- 2 – L'échange des seigneuries de l'Île Jésus et l'Île d'Orléans en 1675

Septembre 2015

Jean Lavoie et André Perrault  
Patrick Blais

### Il était une fois... Montréal-Nord : Société d'histoire et de généalogie

- 1 – La Saga du beau Roméo, 4<sup>ème</sup> partie
- 2 – Les odonymes : Arthur Champoux.

Été 2015

Guy De Roy  
Jean-Paul Guiard

Automne 2015

Marie Danielle Girouard  
Jean-Paul Guiard  
Jocelyne Caisse

Juin 2015

Jocelyne F. Trudeau  
Lisette Bérubé  
Richard Duquette  
Anita Malboeuf  
Jean-Claude Payette  
Léopold Landry  
Jacqueline Gagnon  
Stella-Monique Goulet  
Madeleine Bolduc Poissant

Juin 2015

Claude Simoneau, Michel Giguère et Serge Trinque

Printemps 2015

Odette Pinard  
Odette Pinard  
Gilles David  
Carmelle Huppé

Été 2015

GINETTE CÔTÉ  
John McLaughlin

Automne 2015

Réjean Martel

Été 2015

Françoise Dorais  
Réjean Binet  
Jacques Fortin  
Guy Saint-Hilaire  
Marius d'Amboise  
Rodrigue Leclerc  
Marc Moreau

Automne 2015

Françoise Dorais  
Dominique Lecointre-Montagne, France  
Réal Houde  
Richard Guenette  
Marcel A. Genest  
Ghislain Quimper

Juin 2015

Ref. Le Transpésien  
Réjean Martel  
Serge Ouellet

Septembre 2015

Réjean Martel  
Serge Ouellet

Été 2015

- 1 – La cité Montréal-Nord, novatrice pour la santé des enfants
- 2 – Les odonymes : L'Avenue Cadieux
- 3 – Denis Forget : Un homme exceptionnel

La Feuille de Chêne, Société de généalogie de St-Eustache

- 1 – Un meurtre dans la Grande-Côte
- 2 – Pierre Andegrave dit Champagne
- 3 – Pierre Barbary dit Grandmaison
- 4 – Mathurin Banlier dit La Perle
- 5 – Pierre Payet dit St-Amour
- 6 – Pierre Barbary (Barbarin) dit Grandmaison
- 7 – François Pinsonneau dit Lafleur
- 8 – Pierre Toupin dit Lapierre
- 9 – Louis Bolduc

La Lanterne, Société de généalogie de Drummondville

- 1 – Dossier grippe espagnole

La Mémoire, Société d'histoire et de généalogie des Pays d'en Haut

- 1 – L'artisan-menuisier : Arthur Millette
- 2 – Le moulin à scie Bellefleur : Jean-Claude Massie
- 3 – Les Lajeunesse : Quelle famille!
- 3 – Cousins morts à la guerre

- 1 – Généalogie: Aubry (O'Brenam)
- 2 – Dans les brumes d'Arundel

- 1 – La bibliothèque Claude-Henri Grignon à Sainte-Adèle

L'Ancêtre, Société de généalogie de Québec

- 1 – Mères de la nation
- 2 – Robert Giffard
- 3 – Les Récollets de la Nouvelle-France
- 4 – Samuel Jacob
- 5 – Généalogie des Bergeron dit d'Amboise
- 6 – Des Leclerc pionniers...
- 7 – Émile Moreau, descendant de Jean Moreau dit Lagrange

- 1 – Mères de la nation
- 2 – Les passagers de La Marguerite en 1647
- 3 – Une puissante famille issue du régiment de Carignan-Salières
- 4 – Un jardinier écossais à Spencer Wood: James Melville
- 5 – Descendants de Jean Guyon à St-Antoine-de-Tilly
- 6 – Origines de William Guillaume Le Patourel et Geneviève Briand

La Source, Société de généalogie de Gaspésie-Les Îles

- 1 – Tragédie du pont Beaver Dam, 1963
- 2 – Binet
- 3 – Mariages non-catholiques du comté de Gaspé 1820-1941 (suite)

- 1 – Hardy
- 2 – Mariages non-catholiques du Comté de Gaspé (1820-1941) (suite)

L'Écho, Société de généalogie des Laurentides



- 1 – Un voyage inoubliable du Général de Gaulle le 27 juillet 1967
- 2 – Au pays de mes ancêtres Brière
- 3 – L'histoire d'Adéline Varin (1858-1951)

Jean Mercier  
Gabriel Brière  
Clovis Laberge  
**Septembre 2015**

- 1 – Les Mercier de l'Amérique du Nord
- 2 – Au pays de mes ancêtres Brière
- 3 – L'histoire d'Adéline Varin...suite de juin

Jean Mercier  
Gabriel Brière  
Clovis Laberge

**Le Lien, Société de généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue**

- 1 – Lignée ancestrale de Jeannine Lefebvre
- 2 – Coutumes et traditions agraires du printemps

**Été 2015**  
Jeannine Lefebvre  
Louise-Hélène Audet

**L'Entraide, Société généalogique des Cantons-de-l'Est**

- 1 – Identification des Filles du Roy
- 2 – Alfred-Zénon Pinsonneault
- 3 – Alsigantegou-Alsigântekw
- 4 – Sherbrooke; Louis Bilodeau

**Été 2015**  
Denis Morin  
Bertrand Lapointe  
Denis Beaulieu  
Karine Savary

- 1 – Nos origines et le test de génographie
- 2 – La famille Bégin à Beauvoir
- 3 – Lignée paternelle de Lucienne Lambert

**Automne 2015**  
Paul Desfossés  
Denis Beaulieu  
Lise Leblanc

**Les Argoulets, Société d'histoire et de généalogie de Verdun**

- 1 – Le grand réveil acadien en Louisiane
- 2 – Promenade dans les archives départementales françaises (1)
- 3 – 20<sup>ème</sup> anniversaire de la société d'histoire et généalogie de Verdun
- 4 – Généalogie de Gérard Guay

**Volume 1 2015**  
Pauline Carbonneau  
Marie Gagné  
Diane Senez

- 1 – Promenade dans les archives départementales françaises (2)
- 2 – Les Irlandais aux Iles de la Madeleine
- 3 – 20<sup>ème</sup> anniversaire de la société d'histoire et généalogie de Verdun
- 4 – Généalogie de Marie Gagné

**Volume 2 2015**  
Marie Gagné  
Pauline Carbonneau  
Nicole Larin Renaud et Diane Senez

**L'Estuaire Généalogique, Société de généalogie de Rimouski**

- 1 – Rimouski à ses débuts, 7<sup>e</sup> partie
- 2 – Alphonse Fortin, historien (2<sup>ème</sup> partie)
- 3 – Depuis 1833, 5 générations de Drapeau...

**Été 2015**  
Chanoine Léo Bérubé  
Nive Voisine  
Claire Drapeau

- 1 – Rimouski à ses débuts, 8<sup>e</sup> et dernière partie
- 2 – Les origines de Pierre Rousseau, Sulpicien
- 3 – Notaires de Rimouski

**Automne 2015**  
Chanoine Léo Bérubé  
Pierre Rioux  
Michel-Philius Laberge

**L'Outaouais, Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais**

- 1 – Enquête: Les origines de John B. Bleoo 1809?-1902

**Printemps 2015**  
Jean-Guy Ouimet

- 1 – Rapport de recherche...Paul Morin
- 2 – Ces ancêtres à la date inconnue
- 3 – Recherche dans les registres des archives de France

**Hiver 2015**  
Jean-Marie Matteau  
Nathalie Gélinas et Marc St-Jacques  
Gaston E. Lamontagne

**Nos Sources, Société de généalogie de Lanaudière**

- 1 – Les sépultures de 14 hommes et 22 femmes sous l'église de St-Norbert, Berthier entre 1850 et 1872
- 2 – Fonds Ferland : Gustave Frappier et Joséphine Poirier
- 3 – Le magasin général Le Brun

**Juin 2015**  
Réal Aubin  
Louise Roch Pelletier  
Nicole Saint-Père

- 1 – Répertoire inédit des 27 sépultures entre 1877 et 1922 sous l'église de St-Norbert

**Septembre 2015**  
Réal Aubin

- 2 – Fonds Ferland : Élie Gaboury et Philomène Ayotte  
 3 – La famille Margane de Lavaltrie

Louise Roch Pelletier  
 Pierre-Georges Roy et Claude Lambert

**Par Monts et Rivières, Société d'histoire et de généalogie des Quatre-Lieux**

- 1 – Qui êtes-vous? Qui suis-je Pauline Carmel?

**Avril 2015**

Pauline Carmel

**Septembre 2015**

- 1 – Historique du Centre d'interprétation de la pomme à Rougemont (2)  
 2 – Les moulins à farine de la seigneurie de St-Hyacinthe de 1760 à 1861  
 3 – La vie au moulin des Quatre-Lieux

Gilles Bachand

Christian Dessureault

Jean Leclerc

**Octobre 2015**

- 1 – Historique du Centre d'interprétation de la pomme à Rougemont (3)  
 2 – La nature a repris ses droits sur les melons d'Oka

Gilles Bachand

Clément Brodeur

## Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert

### Répertoires à vendre

#### Répertoires de cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

**Cimetière Saint-Maxime** : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :

**Prix** : Répertoire : 35,00 \$

**Prix** : Répertoire et DVD : 40,00 \$

**Cimetière Saint-Hubert** : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :

**Prix** : Répertoire : 40,00 \$

**Prix** : Répertoire et DVD : 45,00 \$

#### Répertoires des baptêmes, mariages et sépultures (BMS)

**1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :**

**(1925-1993)**

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel).

**Prix : 80,00 \$**

**2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :**

**(1947-1993)**

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages.

**Prix : 50,00 \$**

**3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :**

**(1950-1993)**

Répertoires des baptêmes, reliure rigide, 514 pages.

**Prix : 55,00 \$**

**4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :**

**(1950-1993)**

Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.

**Prix : 25,00 \$**

**5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :**

**(1947-1993)**

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access)

**Prix : 75,00 \$**

**6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :**

**(1862-1993)**

Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité

**Prix : 75,00 \$**

**7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :**

**(1862-1993)**

Répertoire des sépultures, plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.

**Prix : 50,00 \$**

**8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :**

**(1862-1993)**

Répertoire des mariages, plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.

**Prix : 50,00 \$**

**9. Baptêmes Saint-Anselme, comté de Dorchester :**

**(1901-2004)**

Répertoire des baptêmes, plus de 5 755 fiches, 722 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 90,00 \$ + 15,00 \$ poste**

**10. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton :** (1863-2013)  
Répertoire des baptêmes, plus de 5 800 fiches, 600 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire. **Prix : 75,00 \$ + 15,00 \$ poste**

**11. Paroisse Saint-Denis de Montréal :** (1899-1994)  
Répertoire des mariages, par Claire Audet, 446 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 40,00 \$**

**12. Paroisse Saint-Donat de Montréal :** (1954-2003)  
Répertoire des mariages et des sépultures, par Léda Gallien et al, 201 pages. **Prix : 40,00 \$**

**13. Paroisse Saint-Ephrem d'Upton :** (1856-1992)  
Répertoire des BMS, Compilé par Michel Hébert. **Tome 1 (A-I), 2007, 449 pages Prix : 40,00 \$**  
**Tome 2 (J-Z), 2007, 881 pages Prix : 40,00 \$**

**Frais de poste (en sus) : 15% ou 15.00 \$ minimum.**

**Faire le chèque à : Société de généalogie Saint-Hubert, 3500 Grand Boulevard, St-Hubert, Qc. J4T 0A1**

**Pour commander, communiquez par courriel : [contact@sgsh.org](mailto:contact@sgsh.org)**

## Nouveau répertoire

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 780 pages avec une couverture rigide, les "Mariages et sépultures de la paroisse Saint-Anselme", du comté de Dorchester, de 1830 à 1900, plus de 4500 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-8-3

**Coût : 90,00 \$**

**Frais de poste et manutention : 15,00 \$**

**Total : 105,00 \$**

**Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert**

**Pour informations : [contact@sgsh.org](mailto:contact@sgsh.org)**

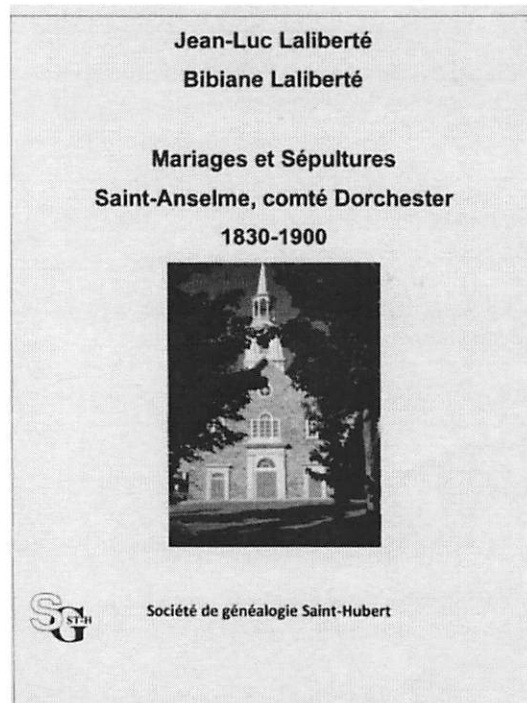
Société de généalogie Saint-Hubert  
3500 rue Grand Boulevard  
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

Dans la série des répertoires de la paroisse Saint-Anselme du comté de Dorchester.  
Même qualité que ci-haut.

Baptêmes de 1830 à 1900, 790 pages 6590 fiches \$ 90.00 + poste & man

Baptêmes de 1901 à 2004, 722 pages 5755 fiches \$ 90.00 + poste & man

Frais de poste et manutention ajustés sur achat de plusieurs volumes.





# GROUPE-NÉCRO

CHERCHONS DES BÉNÉVOLES POUR SAISIE

Le Groupe-Nécro recherche des bénévoles pour la saisie et le découpage de nécrologies de journaux québécois récents et moins récents.

Vous pouvez communiquer avec Sébastien Robert, coordonnateur à l'adresse suivante :

[institut.drouin@gmail.com](mailto:institut.drouin@gmail.com)

[WWW.GROUPENECRO.ORG](http://WWW.GROUPENECRO.ORG)



# PRDH-IGD

Programme de recherche  
en démographie historique

**1800-1849** MAINTENANT EN LIGNE

Tous les actes de baptême, mariage et sépulture catholiques du Québec ainsi que les mariages protestants 1621-1849 sont maintenant en ligne.

Pus de 2 400 000 actes. Les relevés incluent un lien à l'image de Généalogie Québec pour ceux qui y sont abonnés.

10% de requêtes additionnelles pour ceux abonnés à Généalogie Québec.

**[WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA](http://WWW.GENEALOGIE.UMONTREAL.CA)**